ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS • JUILLET 2007

Le Liahona

DANS CE NUMÉRO :

Sur leurs traces, p. 8

Terreur et triomphe dans les derniers jours, p. 18

Parler aux jeunes de la pornographie, p. 34, 38

Activité : Où est Sion dans le monde ? p. A8, A12

Juillet 2007 Vol. 8 n° 7
LE LIAHONA 00787-140
Publication française officielle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Gordon B. Hinckley, Thomas S. Monson, James E. Faust

Collège des Douze : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Joseph B. Wirthlin, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar

Directeur de la publication : Jay E. Jensen
Consultants : Gary J. Coleman, Yoshihiko Kikuchi, Gerald N. Lund, W. Douglas Shumway

Directeur administratif : David L. Frischknecht
Directeur de la rédaction : Victor D. Cave
Rédacteur principal : Larry Hiller
Directeur du graphisme : Allan R. Loyborg

Rédacteur en chef : R. Val Johnson
Rédacteur en chef adjoint : Jenifer L. Greenwood
Rédacteurs associés : Ryan Carr, Adam C. Olson
Rédacteur adjoint : Susan Barrett
Équipe de rédaction : Christy Banz, Linda Stahle Cooper, David A. Edwards, LaRene Porter Gaunt, Carrie Kasten, Melissa Merrill, Michael R. Morris, Sally J. Odekirk, Judith M. Paller, Vivian Paulsen, Richard M. Romney, Jennifer Rose, Don L. Searle, Janet Thomas, Paul VanDenBerghe, Julie Wardell, Kimberly Webb
Secrétaire principale : Monica L. Dickinson

Directeur du marketing : Larry Hiller

Directeur artistique : M. M. Kawasaki
Directeur du maquettage : Scott Van Kampen
Directrice de la production : Jane Ann Peters
Équipe de maquettage et de production : Cali R. Arroyo, Collette Nebeker Aune, Brittany Jones Beahm, Howard G. Brown, Julie Burdett, Thomas S. Child, Reginald J. Christensen, Kathleen Howard, Eric P. Johnsen, Denise Kirby, Randall J. Pixton

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick
Directeur de la distribution : Randy J. Benson

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribué par Services administratifs régionaux (magazines) 1 av. du Mont-Blanc, BP 59 F-01710 THOIRY, Tél. 04 50 20 50 58

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au représentant local du *Liahona* (à souscrire par l'intermédiaire des paroisses/branches) : 16 € ou 25 FS (CHF) à envoyer par chèque libellé à l'ordre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions à : *Liahona*, Room 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-3220 (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, haïtien, hindi, hongrois, indonésian, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, sinhala, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tamil, tchèque, telugu, thaïlandais, tongien, ukrainien, et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2007 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

Retrouvez *Le Liahona* en de nombreuses langues sur l'Internet à : www.lds.org. Pour l'anglais, cliquez sur « Gospel Library » (Bibliothèque de l'Evangile). Pour les autres langues, cliquez sur « Languages ».

For readers in the United States and Canada: July 2007 Vol. 8 No. 7. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is $10.00 per year; Canada, $12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.

LE LIAHONA, JUILLET 2007

POUR LES ADULTES

2 Message de la Première Présidence : Le danger des coins cachés *Thomas S. Monson*
14 Trois moyens d'édifier un foyer sacré *Shirley R. Klein*
18 Cette dispensation, la plus grande de toutes *Jeffrey R. Holland*
25 Message des instructrices visiteuses : Devenir un instrument entre les mains de Dieu en pratiquant la sainteté
26 Paraboles du Maître
38 Parler aux jeunes de la pornographie *Dan Gray*
42 Les saints des derniers jours nous parlent
Je me suis souvenu des pionniers *Daniel Cisternas*
Sors les enfants de l'eau ! *Janell Johnson*
Est-ce que je pourrai reparler ? *Javier Gamarra Villena*
48 Courrier

SUR LA COUVERTURE
Première page de couverture : Photo Riley M. Lorimer. Dernière page de couverture : Des jeunes, photos Riley M. Lorimer ; Charrettes à bras, photo Welden C. Andersen.

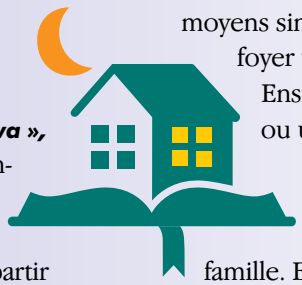
COUVERTURE DE L'AMI
Illustration Jerry Thompson.

26 Paraboles du Maître

18 Cette dispensation, la plus grande de toutes

IDÉES DE SOIRÉE FAMILIALE

Ces idées peuvent être utilisées pour instruire en classe aussi bien qu'au foyer.



« Se souvenir de l'Iowa », p. 8 Demandez aux membres de la famille ce qu'ils voudraient emporter s'ils devaient partir comme les pionniers. Quelles qualités spirituelles seraient nécessaires pour leur voyage ? Racontez des histoires de vos ancêtres et parlez des traits de caractère qui les ont aidés.

« Trois moyens d'édifier un foyer sacré », p. 14 : Commencez la discussion en parlant des moyens simples de faire de votre foyer un endroit plus sacré. Ensuite, prenez un repas ou un dessert que vous aimez en discutant de l'importance de prendre ses repas en famille. Enfin, élaborez un projet qui peut se faire en famille et discutez des bénédictions spirituelles et temporelles qu'apporte le travail en commun.

« Cette dispensation, la plus grande de toutes », p. 18 : Demandez aux membres de la

Tout en cherchant la bague CLB allemande cachée dans ce numéro, réfléchis à la manière de rendre ta famille heureuse.

POUR LES JEUNES

8 Se souvenir de l'Iowa *Caroline H. Benzley*

30 Ton langage te fait reconnaître *L. Tom Perry*

34 Mon combat contre la pornographie *Anonyme*

46 Le saviez-vous ?

47 Brefs messages : Une interprétation exemplaire *Viktória Merényi*

8 Se souvenir de l'Iowa

L'AMI : POUR LES ENFANTS

A2 Viens écouter la voix d'un prophète : Courage dans un champ de maïs *James E. Faust*

A4 Période d'échange : La foi de la famille *Elizabeth Ricks*

A6 Épisode de la vie de Spencer W. Kimball : Résister aux mauvaises influences

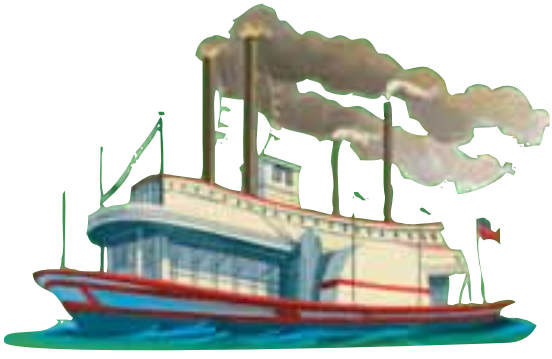
A8 Rassemblement en Sion

A10 Cela suffit *Jane McBride Choate*

A14 D'ami à ami : Les bénédictions du temple *Elder Paul E. Koelliker*

A16 Coloriage

A4 La foi de la famille



A8 Rassemblement en Sion

famille de décrire ou de représenter par un dessin leurs espoirs d'un avenir brillant. Discutez des événements qui pourraient empêcher la réalisation de ces espoirs. Lisez des Écritures sur la foi. Comment peut-elle soulager la crainte ? À l'aide de l'article, discutez de ce que votre famille peut faire pour se réjouir de l'avenir.

« Ton langage te fait reconnaître. », p. 30 : Demandez à un membre de la famille de parler comme s'il était une personne en particulier : un bébé, un personnage historique ou un personnage des Écritures. Demandez à la famille de deviner qui est la personne. Racontez l'histoire de L. Tom Perry quand il était dans les Marines. Comment votre façon de parler révèle-t-elle votre personnalité ? Pour aider votre famille à parler correctement, affichez les trois suggestions de frère Perry.

« Courage dans un champ de maïs », p. A2 : Comparez l'histoire des sœurs Rollins à celle de Néphi et de ses frères aînés qui obtiennent les plaques d'airain de Laban (voir 1 Néphi 3-4). Comment a-t-on fait preuve de courage dans chacune des histoires ? Pourquoi est-il important d'avoir les Écritures ?

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

A= *L'Ami*
Art de diriger, 46
Cantiques, 47
Communication, 46
Conversion, 42, A10
Corps physique, 38
Courage, A2, A6
Enseignement au foyer, 7
Famille, 14, A4, A10, A16
Foi, 45
Foyer, 14
Histoire familiale, A4
Jésus-Christ, 26
Kimball, Spencer W., A6
Langage, 30
Paraboles, 26
Pardon, 2
Pionniers, 8, 42
Pornographie, 34, 38, A6
Prêtrise, 46
Prière, 43
Primaire, A4
Prophètes, 8
Repentir, 34
Responsabilité, 14
S'offenser, 2
Saint-Esprit, 43
Sainteté, 25
Seconde Venue, 18
Soirée familiale, 1
Temples, A10, A14
Travail, 14
Vertu, 34, 38, A6
Visites d'enseignement, 25

BORDURE © ARTBEATS

MESSAGE DE LA PREMIÈRE PRÉSIDENCE

Le danger des coins cachés

PAR THOMAS S. MONSON
Premier conseiller dans la Première Présidence

En avril 1966, à la conférence générale de l'Église, Spencer W. Kimball (1895-1985), qui était membre du Collège des douze apôtres à cette époque, a fait un discours mémorable. Il a cité un récit de Samuel T. Whitman intitulé « Les coins oubliés ». Je citerai aussi le récit de Samuel T. Whitman, que je ferai suivre d'exemples de ma propre vie.

Samuel T. Whitman a écrit : « La tempête de pluie verglaçante [de cet hiver-là] n'avait pas été particulièrement destructrice. C'est vrai qu'il y avait eu quelques fils électriques rompus et davantage d'accidents sur l'autoroute… Le grand noyer aurait normalement pu supporter facilement le poids de la glace qui s'était formée sur ses branches. C'est le coin métallique, au cœur du tronc, qui avait causé les dégâts.

« L'histoire du coin métallique avait commencé des années auparavant, quand le fermier aux cheveux blancs [qui habitait maintenant la propriété où l'arbre se tenait] était un jeune garçon qui habitait chez son père. La scierie venait seulement d'être transférée hors de la vallée, et les colons trouvaient encore des outils et du matériel divers éparpillés…

« Ce jour-là, [le garçon avait trouvé] un coin de

bûcheron, large, plat et lourd, d'au moins trente centimètres de long, et élargi par des coups puissants. [On utilise les coins de bûcheron pour abattre les arbres ; on les insère dans une fente faite à la scie, puis on les enfonce à coups de marteau pour agrandir la fente]. Comme il était déjà en retard pour le dîner, le jeune garçon posa le coin… entre les branches d'un jeune noyer que son père avait planté près du portail. Il irait porter le coin dans la remise juste après le dîner, ou quand il passerait par là.

« Il en avait vraiment l'intention, mais il ne l'a jamais fait. [Le coin] était toujours là, entre les branches, un peu serré, quand le garçon est devenu un homme. Il était toujours là, fermement ancré, quand le garçon s'est marié et a pris la succession de son père. Il était à moitié incrusté le jour où l'équipe de battage du blé mangea sous l'arbre… L'hiver où il y eut ce grand gel, l'arbre avait absorbé le coin et avait refermé sa plaie.

« Dans le silence glacé de cette nuit hivernale… L'une des trois branches principales se sépara du tronc et s'écrasa par terre. Le reste de l'arbre, déséquilibré, se fendit aussi et s'effondra. À la fin de la tempête, il ne restait plus un seul rameau de cet arbre qui avait eu tant de prestance.

« Le lendemain de bonne heure, le fermier sortit pour pleurer sa perte…

« Son regard fut alors attiré par quelque chose dans les débris. 'Le coin, murmura-t-il d'un ton réprobateur. Le coin que j'avais trouvé dans la prairie du bas.' Il comprit ainsi pourquoi l'arbre était tombé. En rentrant dans le tronc, le coin avait empêché les fibres des branches de s'entrecroiser comme elles l'auraient dû[1]. »

Des coins dans notre vie

Il y a des coins cachés dans la vie de beaucoup de personnes que nous connaissons, oui, peut-être même dans notre famille.

Voici le récit d'un ami de toujours qui a maintenant quitté cette vie. Il s'appelait

Il y a des coins cachés dans la vie de beaucoup de personnes que nous connaissons, oui, peut-être même dans notre famille.

ILLUSTRATIONS DANIEL LEWIS

Leonard. Il n'était pas membre de l'Église, à la différence de sa femme et de ses enfants. Sa femme avait été présidente de la Primaire, son fils avait rempli une mission honorable. Sa fille et son fils ont été unis à leur conjoint par la cérémonie solennelle du temple, et ils ont des enfants.

Tous les gens qui connaissaient Leonard l'aimaient ; c'était mon cas. Il soutenait sa femme et ses enfants dans leurs tâches dans l'Église. Il assistait avec eux à de nombreuses activités organisées par l'Église. Il menait une vie bonne et pure, une vie de service et de gentillesse. Sa famille, et en fait beaucoup d'autres personnes, se demandaient pourquoi Leonard avait traversé la condition mortelle sans les bénédictions que l'Évangile apporte aux membres de l'Église.

Avec l'âge, la santé de Leonard a décliné. Il a fini par être hospitalisé ; sa vie touchait à sa fin. Dans ce qui s'est avéré être ma dernière conversation avec lui, il m'a dit : « Tom, je te connais depuis ton enfance. Je me sens poussé à te dire pourquoi je ne me suis jamais fait baptiser. » Puis il m'a raconté ce qui était arrivé à ses parents de nombreuses années auparavant. À contrecœur, ses parents avaient dû se rendre à l'évidence qu'il leur fallait vendre leur ferme, et ils avaient reçu une offre. Puis un fermier voisin leur avait demandé de lui vendre leur ferme, bien que pour un moindre prix, disant : « Nous avons toujours été amis. Si vous me vendez votre ferme, je m'en occuperai bien. » Finalement les parents de Leonard avaient accepté et lui avaient vendu leur ferme. L'acheteur, le voisin, ayant un poste de responsabilité dans l'Église, le sentiment qu'ils pouvaient lui faire confiance les avait persuadés, même s'ils retiraient de la vente moins d'argent que s'ils avaient vendu au premier offrant. Peu de temps après, le voisin vendit sa ferme et celle des parents de Leonard, ce qui faisait un grand terrain et en augmentait beaucoup la valeur et le prix de vente. La question de savoir pourquoi Leonard ne s'était jamais fait baptiser trouvait enfin sa réponse. Il avait toujours eu le sentiment que sa famille avait été trompée.

Il me confia, après notre conversation, qu'il avait l'impression qu'au moment où il se préparait à rencontrer son Créateur, un grand poids avait enfin été ôté de ses épaules. La tragédie est qu'un coin caché avait empêché Leonard d'accéder à des bénédictions supérieures.

Choisir d'aimer à la place

Je connais les membres d'une famille qui a quitté l'Allemagne pour venir en Amérique. Ils avaient du mal à apprendre l'anglais. Ils avaient peu de moyens pour vivre, mais ils avaient tous la volonté de travailler et ils aimaient Dieu.

Le troisième enfant est né, mais n'a vécu que deux mois. Comme le père était ébéniste, il a confectionné un beau cercueil pour le corps de son enfant bien-aimé. Le jour des obsèques, le temps était gris, reflétant la tristesse que la famille ressentait. Quelques amis s'étaient rassemblés pour accueillir la famille qui s'approchait de l'église, le père portant le petit cercueil. Mais l'église était fermée à clef. L'évêque, surchargé, avait oublié les obsèques. Tous les efforts faits pour le joindre restèrent vains. Ne sachant que faire, le père prit le cercueil sous son bras et, entouré de sa famille, l'emporta à la maison, sous une pluie battante.

Si les membres de cette famille avaient eu moins de force de caractère, ils auraient pu blâmer l'évêque, et nourrir de mauvais sentiments. Lorsque celui-ci se rendit compte de la tragédie, il rendit visite à la famille et lui présenta ses excuses. Bien qu'encore terriblement blessé, comme l'expression de son visage l'indiquait, les yeux pleins de larmes, le père accepta les excuses et les deux hommes s'étreignirent dans un esprit de compréhension. Il n'est pas resté de coin caché pour provoquer d'autres sentiments de colère. L'amour et la compréhension ont prévalu.

L'esprit doit être libéré de ses entraves et de ses mauvais sentiments pour que l'on soit édifié et que l'âme s'épanouisse Dans de nombreuses familles, il y a des sentiments froissés et de la réticence à pardonner. Peu importe quelle en a été la cause. Elle ne peut et ne doit pas rester là pour provoquer des blessures. Le ressentiment empêche les blessures de cicatriser. Seul le pardon apporte la guérison. Un poète du début du dix-septième siècle du nom de George Herbert a écrit : « Celui qui ne peut pardonner à autrui détruit le pont qu'il devra lui-même franchir pour arriver au ciel, parce que chacun a besoin d'être pardonné. »

Le Sauveur a prononcé de belles paroles alors qu'il était sur le point de mourir sur la croix cruelle. Il a dit : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font[2]. »

Pardonner

Il y a des gens qui ont du mal à se pardonner à eux-mêmes, et qui s'attardent sur ce qu'ils pensent être leurs points faibles. J'aime l'histoire de ce dirigeant religieux qui est allé au chevet d'une femme mourante, essayant en vain de la réconforter. « Je suis perdue, disait-elle. J'ai détruit ma vie et celle de gens qui m'ont entourée. Il n'y a pas d'espoir pour moi. »

L'homme remarqua la photo d'une jolie jeune fille dans un cadre sur la commode. « Qui est-ce ? » demanda-t-il.

Le visage de la femme s'éclaira. « C'est ma fille, tout ce que j'ai de beau dans la vie. »

« Et est-ce que vous l'aideriez si elle avait des difficultés ou si elle avait commis une faute ? Lui pardonneriez-vous ? Continueriez-vous à l'aimer ? »

« Bien sûr ! s'écria la femme. Je ferais n'importe quoi pour elle. Pourquoi me posez-vous cette question ? »

« Parce que je veux que vous sachiez, dit l'homme, que d'une certaine manière, notre Père céleste a une photo de vous sur sa commode. Il vous aime et il vous aidera. Faites appel à lui. »

Un coin caché qui empêchait son bonheur avait été enlevé.

Dans une situation de danger ou dans une période d'épreuve, cette connaissance, cet espoir et cette compréhension apporteront le réconfort aux esprits troublés et aux cœurs affligés. Le message du Nouveau Testament, dans sa totalité, pousse l'âme humaine à s'éveiller. Les ombres du désespoir sont dissipées par des rayons d'espérance, le chagrin fait place à la joie, et le sentiment d'être perdu dans la foule de la vie est effacé par la connaissance certaine que notre Père céleste se soucie de chacun de nous.

Le Sauveur a donné l'assurance de cette vérité quand il a enseigné que même un passereau ne peut tomber sans que notre Père le remarque. Il a ensuite conclu cette pensée magnifique en disant : « Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux[3]. »

Il y a quelque temps, j'ai lu dans une dépêche du journal Associated Press qu'un vieil homme partageait depuis sa jeunesse avec son frère, un petit chalet d'une pièce, près de Canisteo, dans l'État de New York.

DÉTAIL DE LA *CRUCIFIXION*, TABLEAU DE HARRY ANDERSON

Aux funérailles de son frère, il a révélé qu'après une querelle, ils avaient divisé la pièce en deux par un trait à la craie et qu'ensuite

Le Sauveur a prononcé de belles paroles alors qu'il était sur le point de mourir sur la croix cruelle. Il a dit des gens qui le crucifiaient : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

Qui va mettre de côté son égoïsme, sa fierté et sa douleur, puis faire un pas en disant : « Je suis vraiment désolé ! Redevenons amis comme avant. »

ils n'avaient plus jamais franchi cette ligne et ne s'étaient plus adressé la parole en soixante-deux ans. Quel coin caché terrible et destructeur !

Comme l'a écrit Alexander Pope : « L'erreur est humaine, le pardon est divin[4]. »

Faire le premier pas

Parfois nous nous offensons trop facilement. En d'autres occasions nous sommes trop entêtés pour accepter des excuses sincères. Qui va mettre de côté son égoïsme, sa fierté et sa douleur, puis faire un pas en disant : « Je suis vraiment désolé ! Redevenons amis comme avant. Ne transmettons pas aux générations futures les ressentiments, la colère du temps présent. » Enlevons tous les coins cachés qui ne peuvent que nous détruire.

Où les coins cachés trouvent-ils leur origine ? Certains viennent de querelles non réglées, qui mènent à des mauvais sentiments, suivis de remords et de regrets. D'autres viennent de déceptions, de jalousies, de disputes et de blessures imaginaires. Nous devons les résoudre, les mettre de côté et ne pas les laisser ronger, envenimer et finalement détruire des vies.

Une charmante dame de plus de 90 ans m'a rendu visite un jour et m'a fait part, de façon inattendue, de plusieurs de ses regrets. Elle m'a raconté que de nombreuses années auparavant un fermier voisin avec qui son mari et elle avaient été plusieurs fois en désaccord, lui avait demandé s'il pouvait prendre un raccourci en passant sur ses terres pour aller à ses champs. Elle a interrompu son récit puis, avec un tremblement dans la voix, elle m'a dit : « Tommy, je ne l'ai pas laissé passer par nos terres, mais je lui ai demandé d'en faire le tour, à pied, pour aller à ses champs. J'avais tort et je le regrette. Maintenant, il est décédé, mais comme je voudrais pouvoir lui dire que je suis désolée ! Comme j'aimerais pouvoir encore le faire ! »

En l'écoutant, je me suis souvenu des paroles écrites par John Greenleaf Whittier : « De tous les mots prononcés ou écrits, voici les plus tristes : '*Ah, si seulement*[5]…' »

Dans 3 Néphi, dans le Livre de Mormon, on trouve le conseil inspiré suivant : « Il n'y aura plus de controverses parmi vous…

« Car en vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui a l'esprit de querelle n'est pas de moi, mais est du diable, qui est le père des querelles, et il excite le cœur des hommes à se quereller avec colère.

« Voici, ce n'est pas ma doctrine d'exciter le cœur des hommes à la colère les uns

contre les autres ; mais c'est ma doctrine que de telles choses soient abandonnées[6]. »

Pour conclure, je vais vous parler de deux hommes qui ont été pour moi des héros. Ils n'ont pas accompli leurs actes de courage au niveau national, mais dans un endroit paisible appelé Midway, en Utah.

Panser les plaies

Il y a de nombreuses années, Roy Kohler et Grant Remund servaient ensemble dans l'Église. Ils étaient les meilleurs amis du monde. Ils étaient cultivateurs et éleveurs de vaches laitières. Puis un malentendu a semé la division entre eux.

Des années plus tard, Roy Kohler est tombé très malade. Il avait un cancer et il ne lui restait que peu de temps à vivre. Ma femme, Frances, et moi sommes allés rendre visite à Roy et à sa femme, et je lui ai donné une bénédiction. Puis, tandis que nous bavardions, il m'a dit : « Je vais vous raconter l'une des plus belles expériences de ma vie. » Alors il m'a raconté le malentendu qu'il avait eu avec Grant Remund et la brouille qui avait suivi. Il a expliqué : « On s'évitait. »

Il a ajouté : « Puis, alors que je venais d'engranger le foin pour l'hiver, un soir, sous l'effet d'une combustion spontanée, le foin a pris feu, détruisant complètement la récolte, la grange et tout ce qui s'y trouvait. J'étais anéanti. Je ne savais plus quoi faire. Il faisait nuit, on ne voyait que quelques cendres rougeoyantes. Alors j'ai vu venir de la route, dans la direction de chez Grand Remund, les phares de tracteurs et de camions. Alors que l'équipe qui venait nous aider s'engageait dans notre chemin et me trouvait en larmes, Grant m'a dit : 'Roy, il y a du nettoyage à faire. Je suis venu avec mes fils. Au travail !' » Ils se sont mis ensemble au travail. Ils ont fait disparaître pour toujours le coin caché qui les avait séparés pendant une courte période. Ils ont travaillé toute la nuit et une partie de la journée suivante, avec beaucoup de voisins venus les rejoindre.

Roy Kohler et Grant Remund sont décédés. Leurs fils ont servi ensemble dans le même épiscopat. Combien je chéris l'amitié de ces deux familles formidables !

Puissions-nous être toujours exemplaires dans notre foyer et fidèles à respecter tous les commandements, afin que nous n'ayons pas de coins cachés, mais rappelons-nous plutôt l'exhortation du Sauveur : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres[7]. » ■

NOTES

1. Conference Report, avril 1966, p. 70.
2. Luc 23:34.
3. Matthieu 10:31.
4. *An Essay on Criticism* (1711), 2e partie, vers 525.
5. « Maud Muller », *The Complete Poetical Works of Whittier* (1892), p. 48.
6. 3 Néphi 11:28-30.
7. Jean 13:35.

IDÉES POUR LES INSTRUCTEURS AU FOYER

Après avoir étudié ce message dans la prière, faites-en part en utilisant une méthode qui favorise la participation des personnes que vous instruisez. Voici quelques exemples :

1. Demandez à un membre de la famille d'essayer de nouer ses lacets à une main. Discutez de la manière dont avoir du ressentiment est comme utiliser une main et refuser d'être aidé. Citez quelques exemples donnés par frère Monson sur la manière dont la vie des gens s'améliorait quand ils se pardonnaient les uns les autres. Demandez à quelqu'un d'autre d'aider à nouer les lacets des chaussures. Témoignez que pardonner aux autres nous permet de recevoir de plus grandes bénédictions.

2. Résumez l'histoire du coin et de l'arbre. Demandez en quoi le fait de ne pas pardonner est comme laisser un coin dans un arbre. En quoi le fait de ne pas pardonner nous rend-il plus faible ? Comment le pardon mène-t-il à la guérison ? Lisez l'un des récits de frère Monson pour illustrer la nécessité du pardon. Témoignez des bénédictions que vous avez reçues en suivant l'exemple de pardon du Seigneur.

3. Apportez un bout de ficelle pour diviser la pièce en deux. Demandez à quelques membres de la famille de se tenir debout d'un côté de la pièce et au reste de l'autre côté. Racontez l'histoire des deux frères. Ôtez la ficelle, et discutez des moyens d'éviter d'avoir un esprit de querelle. Lisez Jean 13:35, et exhortez les membres de la famille à faire preuve d'amour entre eux.

SE SOUVENIR DE L'IOWA

Les charrettes à bras et les pionniers qui ont marché jusqu'à Sion sont devenus un symbole de l'exode des saints des derniers jours et de l'édification de l'Église.

PAR CAROLINE H. BENZLEY

Un matin de l'été 1856, Janetta McBride, âgée de seize ans, commençait à marcher de l'Iowa à la vallée du lac Salé.

Son voyage avait commencé des mois avant, quand elle avait quitté l'Angleterre avec sa famille et qu'ils avaient pris le bateau pour traverser l'Océan Atlantique. Une fois arrivés aux États-Unis, ils avaient continué en train jusqu'à Iowa City, où une ligne de chemin de fer allant vers l'Ouest s'arrêtait.

À Iowa City, la famille de Janetta s'est jointe aux saints des derniers jours tandis qu'elle prenait des forces et préparait des provisions pour la dernière partie du voyage : une marche de plus de 2000 kilomètres avec des charrettes à bras. Janetta McBride a été affectée au convoi de charrettes à bras Martin, l'un des sept à quitter Iowa City entre 1856 et 1857.

Regarder vers l'Ouest

Aujourd'hui, cent cinquante ans plus tard, le 9 juin 2006, un autre convoi de charrettes à bras quitte Iowa City.

Cette fois le convoi se compose d'environ soixante-dix jeunes gens et jeunes filles du pieu d'Iowa City (Iowa). Habillés en pionniers, leurs charrettes à bras pleines de provisions, ces jeunes sont réunis au Mormon Handcart Park, tout près d'Iowa City : à l'endroit même où le premier convoi de charrettes à bras est parti, il y a cent cinquante ans jour pour jour, le 9 juin 1856. Le regard tourné vers l'Ouest, ils ne peuvent s'empêcher de penser aux pionniers qui étaient ici il y a si longtemps.

Kameron Hansen, de la première paroisse d'Iowa City, pense à sa trisaïeule, Janetta McBride. À quatorze ans, Kameron a presque le même âge que Janetta quand elle s'est mise en marche pour rejoindre Sion.

Il explique : « J'aime à penser combien elle serait heureuse de me voir faire ça. J'espère qu'elle est fière que sa famille soit toujours fidèle dans l'Église. Kameron sait que son voyage sera beaucoup plus court et plus facile que celui de Janetta, mais il est tout de même reconnaissant de l'occasion qu'il a de se souvenir de ses ancêtres et de leur rendre hommage.

Anna Shaner, de la branche de Fairfield, est également reconnaissante de rendre hommage aux pionniers. Elle est impressionnée par le fait qu'ils sont allés au-delà des territoires colonisés, ne sachant pas s'ils survivraient. Elle puise une grande force des gens qui, comme elle le dit « avaient foi en ce qu'ils devaient faire et le courage le faire ».

Cette expédition est une excellente occasion pour tous les jeunes d'Iowa City de rendre hommage à leurs ancêtres. Qu'ils aient ou non des pionniers des charrettes à bras dans leur famille, ils sont membres de l'Église et les pionniers des charrettes à bras sont donc leurs ancêtres spirituels.

À GAUCHE : ILLUSTRATION ERIC P. JOHNSEN ; PHOTOS RILEY M. LORIMER ET JANET THOMAS, SAUF INDICATION CONTRAIRE

Les jeunes du pieu d'Iowa City (Iowa) ont commencé a tirer leur charrette à bras du même endroit que les pionniers en 1856. La piste est maintenant protégée comme un parc d'État.

Même si à l'époque moderne la marche des jeunes ne dure qu'un jour, elle leur suffit pour être reconnaissant des efforts des pionniers des charrettes à bras. Page ci-contre : Jeff Fillmore essaye d'imiter la manière dont aurait pu se vêtir un jeune pionnier de son âge. Allison Engle et Summer Burch essayent un bonnet.

Pourquoi l'Iowa ?

Aujourd'hui, Iowa City (Iowa) est au cœur du Midwest des États-Unis, mais il y a cent cinquante ans, la ville se trouvait à la frontière : l'endroit le plus à l'Ouest où pouvait vous amener le train. La plupart des premiers convertis qui campaient à l'extérieur d'Iowa City en 1856 étaient des immigrants d'Europe. Ils avaient déjà fait un long voyage et n'avaient que peu d'argent pour acheter des chariots et des provisions. La population d'Iowa City acceptait les saints des derniers jours, et les journaux des pionniers relatent ses actes de gentillesse.

Lorsque Brigham Young a présenté l'idée de se rendre avec des charrettes à bras jusqu'à Sion comme une option plus économique et plus rapide, ces saints avaient le grand désir d'essayer. Le premier convoi de charrettes à bras a quitté Iowa City le 9 juin 1856.

La plupart des convois de charrettes à bras ont fait cet épuisant voyage jusqu'à la vallée du Lac Salé et y sont arrivés sains et saufs mais cela a été plus difficile pour le groupe de Janetta McBride, le convoi Martin, ainsi que pour le convoi Willie. Ces derniers ont été bloqués par des chutes de neige précoces, et plus de deux cent personnes sont mortes. Leur voyage exigeait un grand sacrifice, qu'il n'a été possible d'endurer que par la foi en notre Père céleste et en son plan. Cette même foi a motivé tous les membres de tous les convois de charrettes à bras qui ont poussé et tiré leur charrette jusqu'à Sion.

En 2006, l'expédition de charrettes à bras a fait partie de la célébration du cent cinquantenaire en hommage à cette foi. Les membres du pieu d'Iowa City ont organisé des manifestations : colloque universitaire, festival pionnier et veillée inter-confessionnelle. Elles

étaient non seulement en l'honneur des pionniers à charrettes à bras mais aussi de la population d'Iowa qui les a aidés.

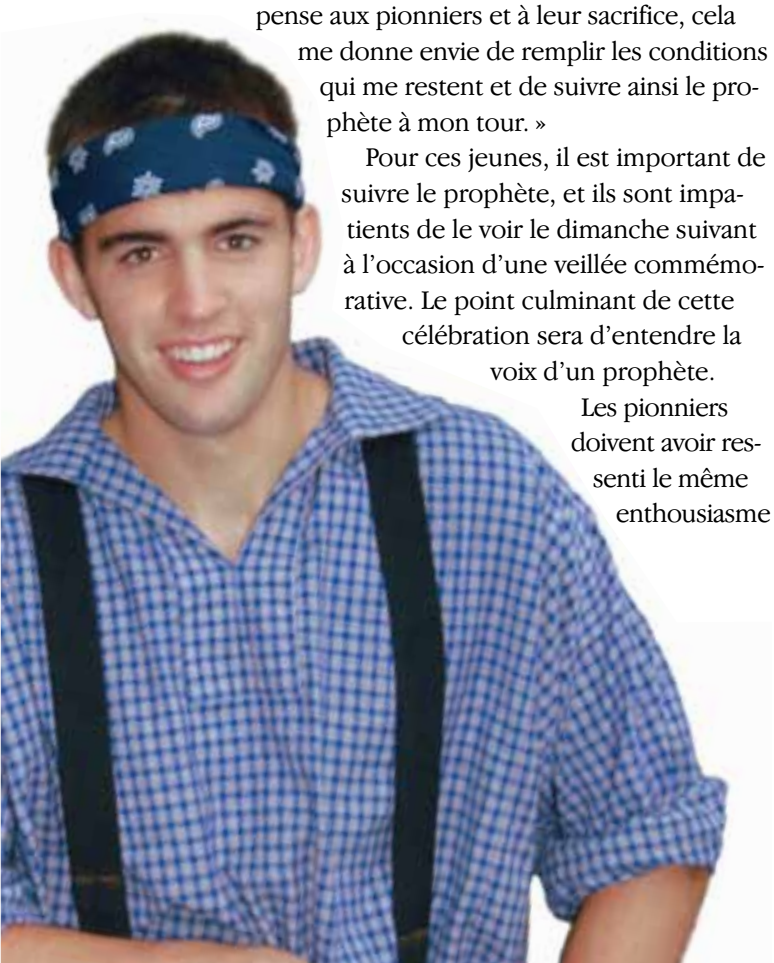
Suivre le prophète

Après une longue journée de marche dans les collines d'Iowa, les jeunes ont maintenant un instant pour méditer sur ce qu'ils viennent de vivre. Emma Pauley relit Éther 12, chapitre sur la foi qu'elle se rappelle avoir étudié au séminaire.

Elle raconte : « Je ne sais pas si j'aurais pu marcher jusqu'en Utah, mais les pionniers en ont été capables, et je sais que c'est grâce à leur foi. Toutes les grandes choses s'accomplissent par la foi ».

La foi des pionniers des charrettes à bras leur a permis de répondre à l'appel au rassemblement dans la vallée du lac Salé qu'avait lancé le président Young. Leur exemple aide les jeunes d'Iowa City à suivre les conseils du prophète aujourd'hui.

Une des façons dont les jeunes gens comme Kameron Hansen peuvent suivre le prophète est de terminer le Programme du Devoir envers Dieu. Il dit : « Quand je pense aux pionniers et à leur sacrifice, cela me donne envie de remplir les conditions qui me restent et de suivre ainsi le prophète à mon tour. »



Pour ces jeunes, il est important de suivre le prophète, et ils sont impatients de le voir le dimanche suivant à l'occasion d'une veillée commémorative. Le point culminant de cette célébration sera d'entendre la voix d'un prophète.

Les pionniers doivent avoir ressenti le même enthousiasme

RACONTE-MOI UNE HISTOIRE

PAR RILEY M. LORIMER
des Magazines de l'Église

Les Abeilles de la première paroisse d'Iowa City étaient trop jeunes pour participer à la marche des charrettes à bras des jeunes, mais elles étaient déterminées à s'impliquer dans la commémoration des pionniers à charrettes à bras. Suivant le conseil d'une de leurs dirigeantes, ces jeunes filles se sont portées volontaires pour raconter des histoires au festival des charrettes à bras.

Les filles ont décidé d'utiliser cette expérience comme projet pour le programme Mon Progrès personnel. Pour le festival, chaque jeune fille s'est cousu un bonnet faisant partie du véritable costume pionnier. Elles ont répété pendant des heures pour mémoriser l'histoire qu'elles avaient choisie : celle de Fanny Fry, qui avait voyagé avec le convoi de charrettes à bras George Rowley, en 1859.

Fanny, séparée de sa famille, a subi des afflictions dans sa traversée des plaines. Un jour elle s'est évanouie et sa charrette à bras lui est passée sur le corps. La croyant morte, les sœurs ont commencé à la préparer pour son enterrement. Les Abeilles d'Iowa aiment raconter à quel point ces gentilles sœurs ont été surprises quand Fanny a ouvert les yeux. Malgré ses blessures, Fanny est allée de l'avant et, plus tard, elle a retrouvé sa sœur.

Summer Burch explique : « J'aime à penser au grand courage dont Fanny a dû faire preuve pour quitter sa famille et survivre. Elle était forte. »

« Je l'admire car elle n'a jamais eu un état d'esprit négatif, même quand les choses n'allaient pas », dit Allison Engle.

Le matin du jour du festival, Summer et Allison, accompagnées des autres Abeilles, Miranda Decker, Kendra Dawson, Lyssa et Jenna Abel, ont démontré les qualités qu'elle admirent chez Fanny Fry. Il y avait du vent, de la pluie et il faisait froid ce jour là. Mais elles ont bravé le froid avec un cœur bien disposé et un sourire radieux. Chaque jeune fille était à son poste, vêtue du costume pionnier complet, prête à raconter l'histoire de Fanny à quiconque voulait l'entendre. ■

HISTOIRE DES CHARRETTES À BRAS

Voici un petit historique des pionniers des charrettes à bras :

• Brigham Young a demandé aux saints des derniers jours d'entreprendre le voyage jusqu'à Sion avec des charrettes à bras car cela coûtait moins cher que des chariots bâchés, et qu'un plus grand nombre de saints pouvait faire le voyage.

• Il y a eu en tout dix convois de charrettes à bas, entre 1856 et 1860.

• Les saints ont voyagé en train jusqu'à Iowa City (Iowa). Une fois équipés, sept convois sur dix ont quitté Iowa City. Les autres sont partis de Florence (Nebraska).

• La plupart des pionniers étaient des immigrants d'Europe. Ils venaient d'Angleterre, du pays de Galles, d'Écosse, d'Irlande, du Danemark, de Suède, de Norvège, de Suisse et d'Italie.

• Hormis les convois Willie et Martin (qui sont partis tard et ont été pris dans des tempêtes de neige précoces), les convois de charrettes à bras ont subi peu de morts sur la piste.

• Quoique les pionniers à charrettes à bras aient subi des afflictions, la foi de beaucoup est demeurée ferme. Priscilla M. Evans du convoi Bunker, a dit : « Les gens se moquaient de nous quand nous marchions et que nous tirions nos charrettes, mais il faisait bon et les routes étaient en excellent état et, en dépit du fait que j'étais malade et que nous étions très fatigués le soir, nous continuions de penser que c'était une magnifique manière d'aller en Sion. » ■

Tiré de LeRoy R. Hafen and Ann W. Hafen, Handcarts to Zion *(1960).*

en marchant jusqu'à la vallée du lac Salé, sachant que chaque pas les rapprochait de leur dirigeant et de sa voix.

« C'est comme un trésor qui m'attend à l'arrivée », dit Skylar Hansen, de la première paroisse d'Iowa City.

Leur voyage terminé, les jeunes d'Iowa City s'approchent de leur trésor mais ils n'y sont pas encore arrivés. Le lendemain est un samedi, et il y a beaucoup à faire.

Dire merci

Au cours de l'année 2006, les membres du pieu d'Iowa City ont été occupés à servir les nécessiteux de toute la

région. C'était la manière des membres de dire merci à la collectivité qui avait aidé les premiers saints.

Aujourd'hui les jeunes ont eu l'occasion de rendre service. Bien que cela fasse tôt de se lever à six heures et demie du matin, Marc Humbert, de la première paroisse d'Iowa City, a dit que la marche d'hier l'avait aidé à se lever et à aller servir. « La marche m'a aidé à me rappeler ce qui a de l'importance, explique-t-il. Il m'a été facile de servir. »

Marc n'était pas le seul à vouloir servir. En dépit de la pluie battante, l'enthousiasme se voyait tandis que tous les jeunes à leur tour visitaient des maisons de retraite, nettoyaient des voitures de police, entreposaient de la nourriture dans des refuges et nettoyaient un parc.

Rendre ce service était la moindre des choses pour remercier une ville qui a aidé les premiers saints.

À GAUCHE : PHOTO D'UNE CHARRETTE À BRAS WELDEN C. ANDERSEN

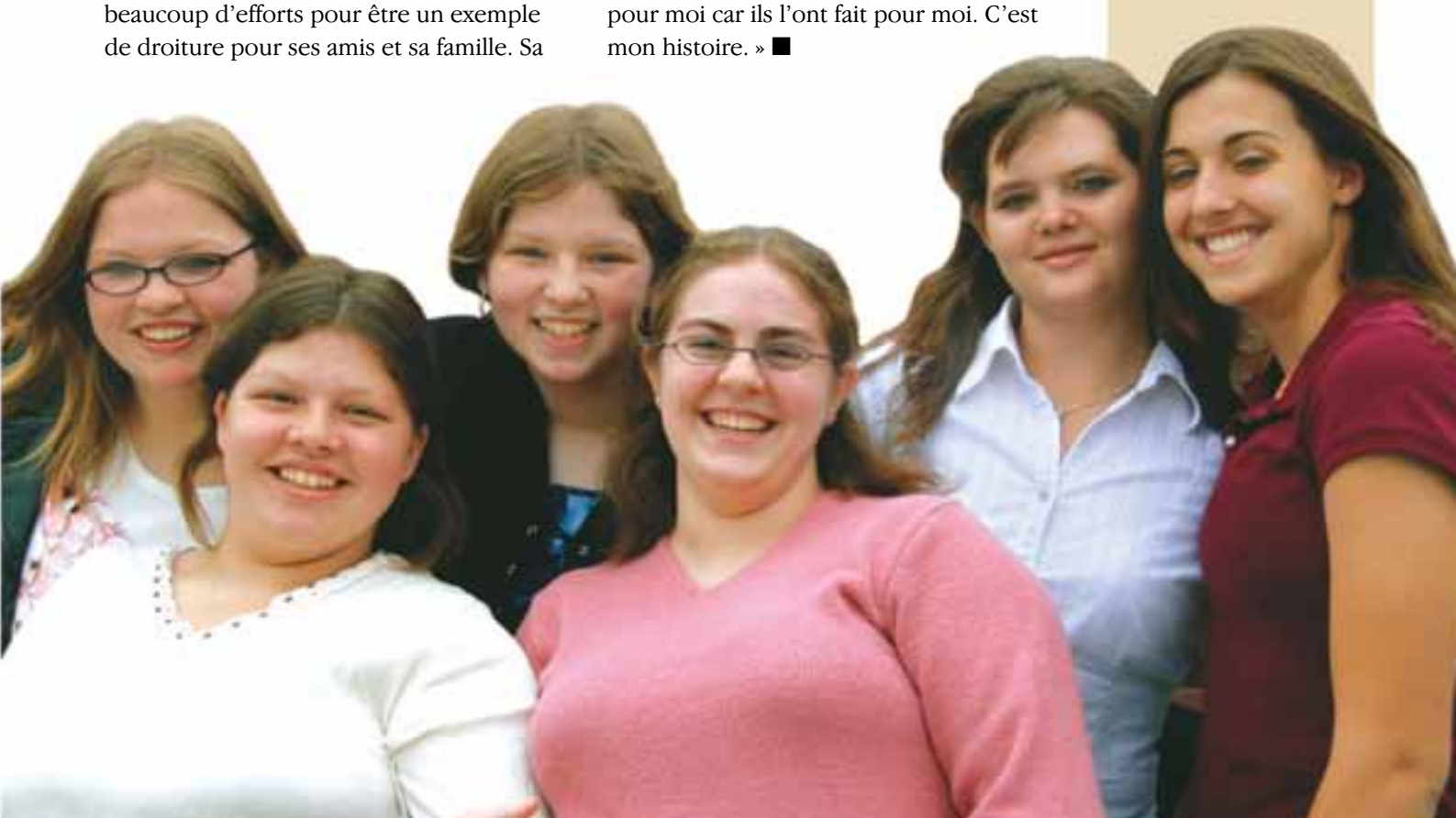
L'histoire des charrettes à bras est mon histoire

Après avoir marché toute la journée du vendredi et avoir rendu service le samedi, les jeunes sont contents que ce soit dimanche : le moment d'écouter le prophète en personne. Assis avec leur famille à la veillée commémorative, les jeunes gens et les jeunes filles sont reconnaissants de mieux comprendre l'épisode des charrettes à bras. Les paroles de Gordon B. Hinckley les incitent à entretenir le patrimoine de foi laissé par les pionniers à charrettes à bras. « Nous devons toujours nous référer aux personnes qui ont payé un si grand prix pour établir les fondations de cette grande œuvre des derniers jours », leur dit-il.

Les pionniers qui ont quitté Iowa City en 1856 se réjouiraient d'entendre parler des pionniers modernes qui vivent dans le pieu d'Iowa City. Peut-être seraient-ils inspirés par le courage de la jeunesse d'aujourd'hui qui s'efforce de vivre l'Évangile dans un monde si troublé.

Anna Shaner, pour ne citer qu'elle, fait beaucoup d'efforts pour être un exemple de droiture pour ses amis et sa famille. Sa foi lui donne la force dont elle a besoin pour tenir jusqu'au bout. Elle explique : « L'épisode des pionniers signifie beaucoup pour moi car ils l'ont fait pour moi. C'est mon histoire. » ■

Gordon B. Hinckley prononce un discours lors d'une veillée. Les jeunes sont contents d'entendre le prophète après avoir servi une journée leur collectivité.



Trois moyens d'édifier un FOYER SACRÉ

Les activités quotidiennes au foyer offrent des possibilités de pratiquer l'amour, le service, l'obéissance, et la coopération.

PAR SHIRLEY R. KLEIN
Professeur assistant de vie familiale à l'université Brigham Young

Pour les pionniers, s'occuper de leur foyer exigeait de travailler dur et de le protéger d'un climat rude. Voici l'histoire d'Ann Howell Burt. Elle a émigré du pays de Galles, s'est mariée, et a vécu dans une tranchée-abri au Nord de l'Utah au cours de l'été 1863. Jeune mère, elle devait travailler dur pour maintenir l'ordre et répondre aux besoins de sa famille. Elle a noté dans son journal :

« Il y a quelques jours, j'ai tué avec le rouleau à pâtisserie un serpent à sonnettes qui descendait les marches en rampant. Je préparais le dîner et le bébé était sur le sol ou plutôt la terre… J'avais très peur…

« …Il y a quelques jours, tandis que je veillais à ce que les mouches ne viennent pas sur le visage du bébé dans son sommeil… Je me suis rendue compte qu'une grande tarentule s'approchait doucement de l'enfant. J'ai saisi le manche à balai, j'ai lancé le bout vers la tarentule et quand elle est montée dessus… je me suis empressée de la mettre au feu[1]. »

Bien que nombre d'entre nous n'ayons pas à nous soucier que notre foyer soit envahi par des tarentules et des serpents, il y a des influences bien plus dangereuses qui nous menacent. Nos tarentules et nos serpents sont moraux et sont toujours plus subtils. Ce sont l'avortement, le mépris des tâches ménagères, la difficulté d'avoir des repas en famille, le changement de rôle entre mères et pères, l'érosion du mariage dû au divorce, le concubinage, le mariage entre personnes du même sexe. Ce serait bien si nous pouvions nous débarrasser de ces envahisseurs avec des instruments ménagers, mais nous avons perdu bon nombre de nos rouleaux à pâtisserie et de nos manches à balai.

Le déclin de la vie de famille

Il est normal aujourd'hui d'entendre des jeunes filles décrire leurs buts pour l'avenir en termes de plans de carrières prometteurs. Elles désirent certainement être épouses et mères, mais aujourd'hui il semble plus convenable de parler de projets de carrière en premier. Bien que ces possibilités pour les femmes nous soient chères, être mère et prendre soin du foyer, la voie tracée et estimée pour les femmes, ont presque disparu de la société moderne.

Au contraire, le message semble être que, si les mères ont accès au confort moderne pour s'occuper de leur maison et de leurs enfants, alors elles devraient être libres de rechercher leur épanouissement personnel. Le foyer est souvent considéré à tort comme un endroit dont les femmes doivent se libérer. Certaines idéologies voudraient même faire croire aux femmes que les responsabilités familiales limitent leur plein potentiel, et les femmes et les hommes sont tentés de négliger les aspects importants et quotidiens de la vie de famille. D'où la perte de nos rouleaux à pâtisserie et de nos balais.

Si le confort moderne nous a libérés d'une partie des tâches ménagères, il a mené à un déclin de la vie de famille. Nous avons la tentation de négliger le caractère précieux des activités quotidiennes familiales, par exemple des repas en famille, et de ce fait nous perdons de belles occasions de grandir individuellement et en famille. L'écrivain Cheryl Mendelson explique : « À une époque où les gens se tournent de plus en plus vers des institutions extérieures pour satisfaire leurs besoins [quotidiens]… leurs forces et leurs attentes s'amoindrissent, ce qui réduit la possibilité de voir leurs besoins satisfaits au foyer[2]. »

Lors d'une conférence générale, le président Kimball (1895-1985) nous a lancé cette mise en garde : « Beaucoup de contraintes sociales qui contribuaient autrefois à renforcer et à soutenir la famille disparaissent. Le moment viendra où seules les personnes qui croient profondément et activement à la famille pourront préserver la

leur au milieu du mal qui s'accumulera autour de nous[3]. »

Protéger notre foyer et notre famille

Comment pouvons nous protéger notre foyer du mal qui s'accumule autour de nous et progresser dans nos buts éternels ?

Premièrement, nous devons redécouvrir et préserver la nature sacrée du foyer et de ses desseins. Dans le Bible Dictionary (dictionnaire biblique), nous lisons : « Seul le foyer peut être comparé au temple en matière de sainteté[4]. » Si notre foyer est comparable au temple, qu'est-ce qui le rend sacré ? Un dictionnaire définit le mot *sacré* comme « le fait d'appartenir à Dieu ou de lui être consacré ; d'être digne de révérence ; d'être mis à part ou consacré pour une personne, un objet, un dessein ; quelque chose qui ne doit être ni violé ni négligé et qui doit être à l'abri des violences ou des crises[5] ».

Appliquez cette idée de sacré à vos activités quotidiennes familiales, par exemple aux repas, à la musique, aux divertissements, à la lessive, et à l'entretien de la maison et du jardin. Les activités banales peuvent avoir un objectif plus élevé et ne doivent pas être négligées ; elles nous donnent des occasions d'acquérir et de pratiquer des vertus de caractère et un comportement moral. En faisant ces activités quotidiennes, nous pouvons en apprendre davantage sur les vérités morales et faire preuve d'honnêteté, de patience, de charité et de bonté fraternelle. Le travail et les divertissements quotidiens au foyer procurent aux enfants et aux adultes des situations propices pour faire des choix et en tirer des leçons. Par exemple, un enfant, un conjoint ou même un colocataire peuvent choisir d'apporter quelque chose au foyer en voyant ce qui doit être fait et en le faisant avec joie. Ou bien ils peuvent attendre qu'on le leur demande et ensuite se plaindre du désagrément.

Les événements quotidiens de notre foyer peuvent paraître si simples que nous négligeons leur importance, comme les enfants d'Israël qui ont été frappés par une invasion de serpents. Pour guérir il leur suffisait de regarder un serpent d'airain sur une perche (voir Nombres 21:8-9), mais en raison de la simplicité de cette action, de nombreuses personnes ne l'ont pas faite. « À cause de la simplicité du moyen, ou de sa facilité, il y en a eu beaucoup qui ont péri » (1 Néphi 17:41). Les activités quotidiennes au foyer peuvent être simples, mais *en raison* de leur simplicité, de leur fréquence et de leur régularité, elles offrent de grandes occasions d'édifier la personnalité et la famille.

Deuxièmement, les repas en famille doivent être un événement quotidien. Aujourd'hui, de nombreuses personnes trouvent plus facile de grignoter seules dans la cuisine, de dîner en voiture ou d'aller au restaurant le plus proche pour manger rapidement plutôt que de préparer un repas et de s'asseoir en famille.

Que perdons-nous ? Les repas en famille ont de nombreux effets bénéfiques. Il existe des preuves que les repas en famille aident les enfants à avoir une meilleure nutrition[6], à avoir moins de problèmes psychologiques et moins de comportements à risque ou d'autodestruction[7]. Les repas

PHOTOS HYUN-GYU LEE ET MIN HEE LEE, PRISES AVEC DES FIGURANTS

Même le plus petit des enfants peut se sentir apprécié par l'intermédiaire d'une activité aussi banale que celle de plier le linge. Au fil des ans et avec la complexité grandissante des tâches, les enfants acquièrent de la confiance en leur capacité de choisir et de faire des choses importantes.

en famille dans un cadre agréable jouent également un rôle important dans la prévention de mauvaises habitudes de contrôle du poids[8].

Le simple fait de préparer un repas et de s'en réjouir ensemble aide les membres de la famille à rester en contact. Le repas n'a pas besoin d'être compliqué pour procurer un moment de convivialité et l'occasion de savoir comment la journée de chacun s'est passée. On peut réduire les influences de l'extérieur afin que l'importance soit mise sur le partage de la nourriture, la discussion et la communication. Les enfants apprennent à partager la nourriture qu'il y a au lieu de passer une commande personnelle comme au restaurant. Les repas en famille réguliers donnent aux enfants un sentiment de sécurité car ils savent à quoi s'attendre à la fin de la journée. C'est également le moment d'exprimer par la prière sa gratitude envers Dieu pour le repas et pour d'autres bénédictions. Et le plus important peut-être est que les repas en famille réguliers peuvent favoriser les discussions informelles sur l'Évangile.

Troisièmement, nous devons reconnaître que les activités en famille ont des effets temporels et spirituels. Dieu nous a donné uniquement des commandements spirituels, aucun d'eux n'est temporel (voir D&A 29:35). *Temporel* signifie « qui ne dure que pour le temps ». Ses commandements sont éternels. Nous pouvons appliquer cela dans notre foyer en prenant conscience que nos actions ici-bas ont des conséquences éternelles. Nos actions font de nous la personne que nous sommes maintenant et celle que nous deviendrons dans la vie à venir. Par exemple, lorsque des conjoints « s'aiment et prennent soin l'un de l'autre et de leurs enfants[9] », ils favorisent le développement de traits de caractère leur permettant à eux et à leurs enfants de progresser dans l'éternité.

Nous tirons de la vie au foyer des leçons qui forgent notre caractère. Enola Aird, chercheuse dans le domaine de la famille, nous rappelle qu'au foyer nous apprenons comment travailler et comment nous gouverner, nous apprenons les manières et la morale, nous apprenons comment devenir autonome ou non[10]. Elle ajoute que « sans le travail d'humanisation des parents, les enfants peuvent être assez intelligents, instruits et connaître la réussite, mais être égoïstes, égocentriques et insouciants au point d'être non

civilisés et incapables de vivre dans un esprit de communauté avec les autres[11] ».

Si nous prenons conscience de l'importance de la vie quotidienne, nous pouvons voir que même le plus petit des enfants peut se sentir apprécié par l'intermédiaire d'une activité aussi banale que plier le linge. Les petits enfants peuvent mettre les chaussettes ensemble, trier les couleurs, plier les serviettes, et en être remerciés. Au fil des ans et avec la complexité grandissante des tâches, les enfants acquièrent de la confiance en leur capacité de choisir et de faire des choses importantes.

Éclairer notre foyer

Les responsabilités familiales sont des occasions de s'exercer à obtenir la lumière et la vérité par l'obéissance. Jésus-Christ est la lumière du monde. Quand nous le suivons et respectons ses commandements, nous marchons dans sa lumière. Plus près nous le suivons, plus nous avons de lumière et de vérité. Nous pouvons être un exemple d'obéissance pour nos enfants en nous souciant de nos responsabilités. Par exemple, en apprenant à faire les tâches ménagères régulièrement, les parents et les enfants peuvent apprendre l'obéissance et l'exactitude dans les petites choses, qui ont des conséquences moins lourdes. Alors ils seront mieux préparés pour respecter les commandements et contracter des alliances sacrées.

Parmi les directives importantes et fondamentales reçues lors de l'organisation de l'Église figurait le conseil de « remplir tous ses devoirs de famille » (D&A 20:47, 51). Trois ans plus tard, certains dirigeants de l'Église furent réprimandés pour avoir négligé leurs devoirs de famille (voir D&A 93:41-50). Aujourd'hui dans la déclaration sur la famille, on nous rappelle encore nos devoirs de famille sacrés.

Nous pensons souvent aux devoirs de famille en termes de prière en famille, de soirée familiale et de lecture des Écritures, mais nous devons aussi nous rappeler que les activités telles que manger et se vêtir nous aident à pratiquer l'amour, le service, l'obéissance, et la coopération. Ces habitudes simples et quotidiennes ont une grande influence dans notre vie.

Pouvons-nous nous rapprocher du Seigneur par la vie quotidienne : les repas en famille et les divertissements sains ? Absolument. Combien de lumière voulons-nous ? Le Seigneur a promis : « Celui qui reçoit la lumière et persévère en Dieu reçoit davantage de lumière » (D&A 50:24) et « [je donnerai] aux fidèles ligne sur ligne, précepte sur précepte, et je vous mettrai ainsi à l'épreuve » (D&A 98:12).

Soyez fidèles dans les petites choses et les grandes vous seront données par-dessus. Les occasions d'apprendre et

de s'exercer au foyer sont sacrées ; ce sont des moments pour grandir spirituellement et se rapprocher du Sauveur. Ce processus de croissance est la quête de toute une vie et le cadre familial nous donne des occasions régulières et constantes de nous exercer à devenir des personnes et des familles semblables à Dieu. ■

Tiré d'un discours prononcé lors d'une réunion spirituelle le 5 avril 2005 à l'université Brigham Young.

NOTES

1. Dans Sophy Valentine, *Biography of Ann Howell Burt* (1916), p. 24-25.
2. *Home Comforts: The Art and Science of Keeping House* (1999), p. 7-8.
3. « La famille peut être éternelle », *L'Étoile,* avril 1981, p. 6.
4. Bible Dictionary, « Temple », p. 781.
5. *The World Book Dictionary* (1984), « sacred », p. 1830.
6. Voir Tami M. Videon et Carolyn K. Manning, « Influences on Adolescent Eating Patterns: The Importance of Family Meals », *Journal of Adolescent Health,* mai 2003, p. 365-373.
7. Voir Marla E. Eisenberg, Rachel E. Olson, Dianne Neumark-Sztainer, Mary Story, et Linda H. Bearinger, « Correlations between Family Meals and Psychosocial Well-Being among Adolescents », *Archives of Pediatrics and Adolescent Medicine,* août 2004, p. 792-796.
8. Voir Dianne Neumark-Sztainer, Melanie Wall, Mary Story, et Jayne A. Fulkerson, « Are Family Meal Patterns Associated with Disordered Eating Behaviors among Adolescents? » *Journal of Adolescent Health,* novembre 2004, p. 350-359.
9. « La famille, Déclaration au monde », *Le Liahona*, octobre 2004, p. 49.
10. Voir « On Rekindling a Spirit of 'Home Training' : A Mother's Notes from the Front », dans *Taking Parenting Public : The Case for a New Social Movement,* éd. Sylvia A. Hewlett, Nancy Rankin, and Cornel West (2002), p. 13-28.
11. « On Rekindling », p. 19.

Cette dispensation, la plus grande de toutes

PAR JEFFREY R. HOLLAND
Du Collège des douze apôtres

Je m'adresse à vous dans le contexte d'un monde où l'inquiétude augmente et au sujet de certains défis que nous rencontrons. Depuis le 11 septembre 2001, nous craignons plus et nous sommes plus alarmés par ce qui se passe dans le monde et par l'utilisation nouvelle, presque systématique, du mot *terreur*. Je sais que vous êtes nombreux à vous interroger sur le sens de tout cela en relation avec la fin du monde et, avec elle, de votre vie. Vous êtes nombreux à vous demander : « Est-ce que c'est l'heure de la seconde venue du Sauveur et de tout ce qui a été prophétisé autour de cet événement ? »

En fait, peu après le 11 septembre, un missionnaire m'a demandé en toute sincérité et rempli de foi : « frère Holland, est-ce que ce sont les derniers jours ? » J'ai vu la gravité de son visage et une forme de frayeur dans ses yeux. J'ai répondu : « Oui, frère, nous sommes dans les derniers jours, mais il n'y a pas grand-chose de nouveau à ce sujet. La seconde venue du Sauveur, qui a été promise, a débuté avec la première vision de Joseph Smith, le prophète, en 1820. Assurément nous sommes dans les derniers jours, qui comprendront plein et plein d'années. » Je lui ai donné une poignée de main amicale et l'ai laissé aller. Il a souri, paraissant plus rassuré d'avoir replacé tout cela dans son contexte, et m'a quitté, l'air un peu moins accablé.

Je m'empresse de dire que j'ai très bien saisi la question de ce jeune homme. Il voulait dire : « Est-ce que je finirai ma mission ? Est-il nécessaire de poursuivre mes études ? Puis-je espérer me marier un jour ? Est-ce que j'ai un avenir ? Connaîtrai-je le bonheur ? » Et je vous dis la même chose que je lui ai répondue : « Oui, absolument, à toutes ces questions. »

Quant au moment précis de la Seconde Venue triomphante, dont le monde entier sera témoin, et de ses événements qui ébranleront la terre, je ne sais pas quand cela arrivera. *Personne* ne le sait. Le Sauveur a dit que même les anges des cieux ne le savent pas (voir Matthieu 24:36).

Nous devrions guetter les signes, vivre aussi dignement que possible, et partager l'Évangile avec tous les gens afin que tous aient la possibilité d'être bénis et protégés. Mais nous ne devons pas être paralysés à cause de ce seul événement et de tous ceux qui sont devant nous. Nous ne pouvons pas nous arrêter de vivre. En fait, nous devrions vivre plus pleinement que jamais. Après tout,

Dieu n'attend pas simplement de vous que vous affrontiez l'avenir ; il attend de vous que vous vous y attaquiez pleinement et le façonniez, l'aimiez, vous en réjouissiez et vous réjouissiez des possibilités qui vous sont données.

PHOTOS MATTHEW REIER, SAUF INDICATION CONTRAIRE

Ci-dessus, en partant du haut : Construction du temple de Curitiba (Brésil), décembre 2006. Temple d'Helsinki (Finlande), consacré le 22 octobre 2006. Temple de Nauvoo (Illinois), consacré le 27 juin 2002. Aujourd'hui, 124 temples sont en fonction et 11 autres ont été annoncés ou sont en cours de construction.

nous sommes dans la dispensation de la *plénitude* des temps.

Ayez foi, ne craignez point

J'ai deux choses à dire simplement à vous qui êtes troublés au sujet de l'avenir. Je les dis avec amour et du fond du cœur.

Premièrement, nous ne devons *jamais* laisser la peur ni celui qui l'a engendrée (Satan lui-même) nous détourner de notre foi et de notre droiture. Chaque individu, à toutes les époques, a dû avancer par la foi à travers ce qui a *toujours* été des périodes d'inquiétude. C'est cela le plan. Ayez foi. Dieu est aux commandes. Il connaît votre nom et il connaît vos besoins.

La foi dans le Seigneur Jésus-Christ : c'est le premier principe de l'Évangile. Nous devons aller de l'avant. Dieu attend de vous que vous ayez assez de foi, de détermination et de confiance en lui pour continuer d'avancer, de vivre, de vous réjouir. Il n'attend pas simplement de vous que vous affrontiez l'avenir ; vous devez l'embrasser pleinement et le façonner, vous y projeter afin de l'aimer, de vous en réjouir et d'apprécier les possibilités qui vous sont données.

Dieu attend avec impatience l'occasion de répondre à vos prières et d'exaucer vos rêves, comme il a toujours fait. Mais il ne peut rien si vous ne priez pas, et il ne peut rien si vous ne rêvez pas. En résumé, il ne peut rien si vous ne croyez pas.

Deux passages d'Écritures de réconfort

Voici deux passages d'Écritures adressés à ceux qui vivent des temps périlleux.

Le premier est tiré de la section 101 des Doctrine et Alliances. Cette révélation a été donnée alors que les saints, qui s'étaient rassemblés au Missouri, souffraient d'horribles persécutions. Je présume qu'à leur appogée, ce devaient être les temps les plus difficiles et dangereux, « remplis de terreur » si j'ose dire, que l'Église ait connus jusqu'alors.

Cependant, au cours de cette période sombre, le Seigneur a dit à son peuple :

« C'est pourquoi, que votre cœur soit consolé au sujet de Sion, car toute chair est entre mes mains; soyez calmes et sachez que je suis Dieu.

« Sion ne sera pas enlevée de sa place en dépit du fait que ses enfants sont dispersés.

« Ceux qui restent et ont le cœur pur retourneront et viendront à leurs héritages, eux et leurs enfants, avec des chants de joie éternelle, pour édifier les lieux désolés de Sion ;

« et toutes ces choses afin que les prophètes soient accomplis » (D&A 101 : 16-19).

Que votre cœur soit tranquille à propos de Sion. Et souvenez-vous de la définition la plus fondamentale qui ait jamais été donnée de Sion : ceux qui ont le « cœur pur » (D&A 97:21). Si vous avez le cœur pur, vous, vos enfants et vos petits-enfants chanterez des chants de joie éternelle en édifiant Sion, et vous ne serez pas enlevés de votre place.

L'autre verset auquel je fais référence cite une parole du Sauveur à ses disciples alors qu'il allait être crucifié et qu'ils auraient peur, seraient confus et persécutés. Dans le dernier conseil collectif qu'il leur donna de son vivant, il dit : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33).

Donc, dans un monde de tribulations, souvenons-nous de notre foi. Rappelons-nous les *autres* promesses et prophéties qui ont été données, qui sont toutes rassurantes, et vivons plus pleinement, avec plus d'audace et de courage qu'à n'importe quelle autre époque.

Le Christ a vaincu le monde et a tracé un chemin pour nous. De nos jours il nous a dit que nous devons nous ceindre les reins et être préparés. Le royaume est à nous et l'ennemi ne nous vaincra pas (voir D&A 38:9).

À GAUCHE, EN PARTANT DU HAUT : PHOTOS WAGNER TOASSA FILS ; SHAUN STAHLE, PUBLIÉES AVEC LA PERMISSION DU *CHURCH NEWS* ; JOHN LUKE

Il y a plus de 2 000 ans, il n'y avait qu'un temple dans l'ancien monde et il y en a eu deux ou trois au cours de l'histoire du Livre de Mormon, mais de nos jours leur multiplication est si rapide qu'il devient difficile de les compter !

Trois citations prophétiques

Cela m'amène au deuxième point dont je souhaite parler concernant l'époque où nous vivons. Nous faisons notre apparition sur la scène de la vie au milieu de la plus grande dispensation jamais donnée à l'humanité, et nous devons en tirer le maximum.

Voici l'une de mes citations préférées de Joseph Smith, le prophète (1805-1844) : « L'édification de Sion est une cause à laquelle le peuple de Dieu s'est intéressé à tous les âges ; c'est un sujet sur lequel les prophètes, les prêtres et les rois se sont attardés avec un plaisir particulier ; ils ont attendu avec impatience et allégresse les jours dans lesquels nous vivons ; et, enflammés par une espérance et une joie célestes, ils ont chanté, écrit et prophétisé sur notre temps… nous sommes le peuple favorisé que Dieu a choisi pour faire paraître la gloire des derniers jours[1]. »

Notez cette affirmation semblable de Wilford Woodruff (1807-1898) : « Le Tout-Puissant est avec son peuple. Nous recevrons toutes les révélations dont nous aurons besoin, si nous accomplissons notre devoir et obéissons aux commandements de Dieu… Tant que je vis… je veux faire mon devoir. Je veux que les saints des derniers jours fassent leur devoir… Leur responsabilité est grande et puissante. Dieu et tous les saints prophètes ont les yeux posés sur nous. Nous sommes dans la grande dispensation dont il a été parlé depuis le commencement du monde. Nous sommes rassemblés… par le pouvoir et le commandement de Dieu. Nous faisons l'œuvre de Dieu… Accomplissons notre mission[2]. »

Pour terminer, je cite ces paroles de Gordon Hinckley, notre prophète moderne, qui nous dirige aujourd'hui à travers les moments difficiles du temps présent : « Nous, qui sommes de cette génération, nous sommes l'aboutissement de tout ce qui nous a précédés. Il ne suffit pas que l'on sache que nous sommes membres de cette Église. Une obligation sacrée nous incombe. Reconnaissons-la et acquittons-nous-en.

« Nous devons vivre comme de vrais disciples du Christ, avec de la charité envers tous, en rendant le bien pour le mal, en enseignant les voies du Seigneur par l'exemple et en nous acquittant de l'énorme service qu'il nous demande.

« Je prie humblement pour que nous soyons dignes de la lumière, de la compréhension et de la vérité éternelle dont nous avons reçu la dotation

glorieuse et qui nous sont parvenues malgré tous les périls du passé. D'une manière ou d'une autre, parmi toutes les personnes qui sont venues ici-bas, nous sommes venus à cette époque unique et remarquable. Soyez reconnaissants, et surtout fidèles[3]. »

Depuis une durée significative, nos prophètes ne se sont pas focalisés sur la terreur de leurs temps ni sur les menaces des derniers jours où nous vivons, mais ils ont été poussés à évoquer les occasions, les bénédicitions et, par dessus tout, les responsabilités de saisir les grandes possibilités qui nous sont accordées dans cette dispensation, qui est la plus grande de toutes. J'aime ce passage dans lequel Joseph Smith, le prophète, dit que les anciens prophètes, prêtres et rois « ont attendu avec impatience et allégresse les jours dans lesquels nous vivons ; et… ont chanté, écrit et prophétisé sur notre temps ». Qu'est-ce qui leur procurait autant de joie ? Je peux vous garantir qu'ils ne se concentraient pas sur la terreur et les tragédies. Selon les paroles de Wilford Woodruff, « Dieu et tous les saints prophètes ont les yeux posés sur nous.

Nous sommes dans la grande dispensation dont il a été parlé depuis le début des temps ». Je cite à nouveau les paroles du président Hinckley : « Malgré tous les périls du passé, d'une manière ou d'une autre, parmi toutes les personnes qui sont venues ici-bas, nous sommes venus à cette époque unique et remarquable. Soyez reconnaissants, et surtout fidèles. »

Je ne sais pas comment vous réagissez en entendant cela mais, en ce qui me concerne, je sens se dissiper tout sentiment indu d'inquiétude au sujet des temps dans lesquels nous vivons et je suis ému, je me sens comblé spirituellement et motivé au sujet des possibilités qui nous ont été données. Dieu veille sur son monde, sur son Église, sur ses dirigeants et indubitablement sur vous. Assurons-nous simplement d'avoir le « cœur pur » et d'*être* fidèles. Combien vous serez bénis ! Quelle chance auront vos enfants et petits-enfants !

Pensez à l'aide que nous avons reçue pour porter la lumière de l'Évangile à un monde enténébré. Nous avons environ 53 000 missionnaires, bien plus qu'à aucune autre époque. Et ce nombre est renouvelé *tous les deux ans* lorsque ceux qui partent servir remplacent ceux qui rentrent chez eux ! Cependant il nous en faut encore plus.

Il y a plus de 2 000 ans de cela, il n'y avait qu'un temple dans l'ancien monde et il n'y a eu que deux ou trois temples au cours de l'histoire du Livre de Mormon mais, de nos jours, leur multiplication est si rapide qu'il devient difficile de les compter !

Ajoutez à cela le miracle de l'informatique qui nous aide à archiver notre généalogie et à accomplir les ordonnances salvatrices pour nos morts. Ajoutez encore les moyens de transports modernes qui permettent aux Autorités générales de parcourir le globe et de témoigner du Seigneur aux saints de tous les pays. Ajoutez aussi que, là où nous ne pouvons aller, nous pouvons « envoyer »,

comme le dit l'Écriture, grâce aux diffusions par satellites (voir D&A 84 : 62).

Ajoutons également *tout* ce qui touche à l'éducation, à la science, à la technologie, à la communication, au transport, à la médecine, à la nutrition et aux révélations qui nous entourent, alors nous commencerons à nous rendre compte de ce que Moroni voulait dire lorsqu'il a répété à Joseph Smith, le jeune prophète, en citant le prophète Joël de l'Ancien Testament, que dans les derniers jours Dieu répandrait son Esprit sur « *toute* chair » et que toute l'humanité serait bénie par la lumière provenant de tous les domaines de développement qui font partie du rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ (Joël 2:28, italiques ajoutés ; voir aussi Joseph Smith, Histoire 1:41)

Dans les derniers jours, Dieu répandra son Esprit sur « toute chair » et toute l'humanité sera bénie par la lumière provenant de tous les domaines de développement qui font partie du rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ.

Nous nous rendons compte de toutes ces bénédictions données dans notre dispensation et nous disons à notre Père Céleste : « Que tu es grand[4]. »

Un festin de noces

J'ajoute un autre commentaire à ce panorama de notre dispensation. Étant donné que c'est la dernière et la plus grande de toutes, car toutes choses iront à leur apogée et seront accomplies à notre époque, il nous échoit une responsabilité particulière, à nous, membres de l'Église d'aujourd'hui qui n'est pas exactement comparable à celle des membres de l'Église de quelque autre époque. *Nous avons le devoir de préparer l'Église de l'Agneau de Dieu à recevoir l'Agneau de Dieu*, en personne, dans sa gloire triomphale, dans son rôle millénaire de Seigneur des Seigneur et de Roi des rois.

Nous avons la responsabilité, en tant qu'Église et, individuellement, en tant que membres de l'Église, d'être dignes que le Christ vienne à nous, et qu'il nous accepte, nous reçoive et prenne dans ses bras. Les vies que nous lui présenterons en cette heure sacrée *doivent* être dignes de lui.

Selon le langage des Écritures nous sommes les personnes qu'il a désignées, parmi toutes les époques, pour préparer l'épouse (l'Église) pour l'Époux (le Sauveur) et être dignes de l'invitation au festin des noces (voir Matthieu 22:2-14 ; 25:1-12 ; D&A 88:92-96).

Ainsi, mettant de côté toute peur de l'avenir, je suis pénétré d'un sens irrésistible du devoir de me préparer (et, dans la mesure de mes moyens, d'aider les membres de l'Église à se préparer) pour ce jour prédit depuis longtemps, pour le moment où nous présenterons l'Église à celui à qui elle appartient.

Je ne sais pas quand ce jour précis arrivera. Je ne sais pas qui sera là pour le voir. Mais je sais ceci : quand le Christ reviendra, les membres de son Église devront être et agir comme les membres de son Église sont *censés* être et agir afin de lui être acceptables. Nous devrons être en train d'accomplir son œuvre et de vivre selon ses enseignements. Il devra nous reconnaître rapidement et facilement comme ses vrais disciples.

C'est assurément pour cela que le président Hinckley a dit : « Il ne suffit pas [pour vous et moi, *maintenant,* à notre époque] que l'on sache que nous sommes membres de cette Église… Nous devons vivre comme de vrais disciples du Christ. » Nous sommes dans les *derniers jours,* et vous et moi devons être les meilleurs *saints* des derniers jours que nous pouvons être.

Vivez avec confiance

Y-a-t-il un avenir heureux pour vous et votre postérité dans ces derniers jours ?

Parmi la connaissance et la technologie qui sont une source de bénédictions pour l'humanité dans ces derniers jours figurent la recherche sur l'ADN, l'informatisation de la recherche généalogique et les traitements médicaux avancés.

À DROITE, DE HAUT EN BAS : PHOTOS © GETTY IMAGES ; PHOTOS PRISES AVEC FIGURANTS

Pour être d'aussi bons saints des derniers jours que nous le pouvons, nous devons faire l'œuvre du Seigneur, bâtir des familles fortes, édifier notre propre spiritualité et servir les autres.

Absolument ! Y-aura-t-il des temps difficiles lorsque les avertissements et les prophéties lourds de menaces concernant les derniers jours s'accompliront ? Bien-sûr qu'il y en aura. Est-ce que les gens qui ont bâti sur le rocher du Christ résisteront aux vents, à la grêle et aux puissantes tornades ? Vous savez qu'ils le feront. Vous en avez la promesse. Vous avez sa promesse ! Ce « rocher sur lequel vous êtes édifiés… est une fondation assurée, fondation qui protège de la chute celui [homme et femme] qui y bâtit » (Hélaman 5:12).

Je vous exprime mon amour et mon témoignage que non seulement Dieu vit, mais qu'il nous aime. Il *vous* aime. Tout ce qu'il fait est pour notre bien et notre protection. Il y a du mal et du chagrin dans le monde, mais il n'y a ni mal ni souffrance en lui. Il est notre Père, un père parfait, et il nous aidera à trouver un refuge contre la tempête.

Je témoigne que non seulement Jésus est le Christ, le fils unique et saint de Dieu, mais qu'il vit, qu'il nous aime, que par la force et le mérite de son sacrifice expiatoire nous aussi vivrons éternellement.

Cette Église est l'Église et le royaume de Dieu sur terre. La vérité a été rétablie. Vivez avec confiance, optimisme, foi et dévouement. Prenez au sérieux les difficultés de la vie mais ne vous laissez pas effrayer ni décourager par elles. Éprouvez la joie des saints dans les derniers jours, jamais l'anxiété paralysante ou le désespoir destructeur.

« Ne craignez donc point, petit troupeau… Tournez-vous vers [le Christ] dans chacune de vos pensées ; ne doutez pas, ne craignez pas » (D&A 6:34, 36).

« Vous n'avez pas encore compris combien sont grandes les bénédictions que le Père… a préparées pour vous… Prenez courage… Le royaume, ses bénédictions et les richesse de l'éternité sont à vous » (D&A 78:17-18).

Quand le Christ reviendra, les membres de son Église devront être et agir comme les membres de son Église sont censés être et agir afin de lui être acceptables.

Je vous donne ma bénédiction et vous exprime mon amour et mon témoignage apostolique de la véracité de ces choses. ■

Tiré d'un discours donné le 12 septembre 2004 lors d'une veillée du Département d'Éducation de l'Église.

NOTES

1. *History of the Church,* 4:609-610.
2. Dans James R. Clark, compilation, *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints,* 6 volumes, 1965-1975, 3:258.
3. « D'un jour meilleur l'aurore luit », *Le Liahona,* mai 2004, p. 84.
4. « Seigneur, mon Dieu », *Cantiques,* n° 44 ; italiques ajoutés.

CI-DESSUS AU CENTRE ET EN BAS : PHOTOS HYUN-GYU LEE ET WELDEN C. ANDERSEN ; PHOTOS PRISES AVEC FIGURANTS

Devenir un instrument entre les mains de Dieu en pratiquant la sainteté

À l'aide de la prière, choisissez dans ce message les passages d'Écritures et les enseignements qui répondent aux besoins des sœurs à qui vous rendez visite, et lisez-les. Relatez vos expériences et rendez témoignage. Invitez les sœurs à faire de même.

Que signifie pratiquer la sainteté ?

James E. Faust, deuxième conseiller dans la Première Présidence : « La sainteté est la force de l'âme. Elle s'obtient par la foi et par l'obéissance aux lois et aux ordonnances de Dieu. Dieu purifie alors le cœur par la foi, et ce qui est impie et indigne en est éliminé. Lorsque l'on atteint la sainteté en se conformant à la volonté de Dieu, on sait de manière intuitive ce qui est mal…

« … Nous devons aller au temple, entre autres raisons, pour préserver notre sainteté personnelle et celle de notre famille.

« En plus des temples, assurément, notre foyer devrait être un lieu saint sur terre…

« … Que le Seigneur bénisse chacun de nous dans le devoir particulier qui est le nôtre d'être consacrés à l'Éternel en nous tenant dans des lieux saints. C'est là que nous trouverons la protection spirituelle dont nous avons besoin pour nous-mêmes et notre famille » (« Se tenir en des lieux saints », *Le Liahona,* mai 2005, p. 64, 69-70).

Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres : « Cultiver des vertus chrétiennes dans notre vie n'est pas chose facile… La minute de vérité se produit quand les vertus chrétiennes doivent devenir visibles dans notre vie – comme mari ou femme, comme père ou mère, comme fils ou fille, dans nos amitiés, dans notre emploi, dans nos affaires et dans nos distractions. Nous pouvons remarquer nos progrès, tout comme ceux qui nous entourent, quand nous augmentons notre capacité 'd'agir en toute sainteté devant lui' (D&A 43:9) » (« Les vertus chrétiennes : La force qui nous porte », *Le Liahona,* novembre 2005, p. 102).

Comment pratiquer la sainteté et être un instrument entre les mains de Dieu ?

Kathleen H. Hughes, première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours : « Qui d'entre nous n'aspire pas à être chérie, à bénéficier de sollicitude, à être consolée et instruite des choses de Dieu ? Comment cela se produit-il ? Une gentillesse, une expression d'affection, un geste prévenant, une main serviable à la fois. Mais mon message ne s'adresse pas aux femmes qui bénéficient de ces actes charitables mais à nous toutes qui devons exercer cette sainteté chaque jour. Le prophète Joseph a enseigné que, pour devenir comme Jésus-Christ, 'nous devons ouvrir notre âme aux autres' » (« Afin que nous siégions toutes ensemble dans les cieux », *Le Liahona,* novembre 2005, p. 110).

Bonnie D. Parkin, présidente générale de la Société de Secours : « Les alliances, promesses qui nous lient à notre Père céleste, sont essentielles à notre progression éternelle. Pas à pas, il nous aide à devenir comme lui en nous engageant dans son œuvre. Au baptême, nous faisons alliance de l'aimer de tout notre cœur, et d'aimer nos sœurs et nos frères comme nous-mêmes. Dans le temple, nous faisons encore alliance d'être obéissantes, généreuses, fidèles, honorables et charitables. Nous faisons alliance de faire des sacrifices et de consacrer tout ce que nous avons.

« Le Seigneur nous a appelées à faire tout ce que nous faisons 'en toute sainteté de cœur' [D&A 46:7]. Et la sainteté est produite par le respect des alliances… La sainteté suscite les mots : 'Me voici, envoie-moi' » (« En toute sainteté de cœur », *Le Liahona,* nov. 2002, p. 103, 105). ■

PHOTOS DE SCULPTURE ET D'OUTILS CRAIG DIMOND ; EN MÉDAILLON : PHOTOS MATTHEW REIER, PRISES AVEC FIGURANTS ; BORDURE © ARTBEATS

PARABOLES DU *Maître*

Jésus enseignait en paraboles afin d'en voiler le sens. De cette façon, les gens qui l'entendaient apprenaient des vérités religieuses en fonction de leur foi et de leur intelligence.

© PROVIDENCE COLLECTION

Ci-dessus :* Parabole des talents, *Tableau de Henry Coller. *« Son maître lui [à celui qui avait enseveli son unique talent] répondit : Serviteur méchant et paresseux…*

« Otez-lui donc le talent » (Matthieu 25:26, 28 ; voir versets 14-30).

À droite :* La parabole du semeur, *tableau de George Soper. *« Un semeur sortit pour semer.*

« Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin…

« Une autre partie tomba dans les endroits pierreux…

« Une autre partie tomba parmi les épines…

« Une autre partie tomba dans la bonne terre » (Matthieu 13:3-5, 7-8 ; voir les versets 3-23).

Ci-dessus :* Au secours de la brebis égarée, *tableau de Minerva K. Teichert. *« Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?*

« Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules,

« et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.

« De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance » (Luc 15:4-7).

Ci-dessus :* Cinq d'entre elles étaient sages, *tableau de Walter Rane. *« Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux.*

« Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages.

« Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ;

« mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases…

« Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux…

« Les folles dirent au sages : Donnez-nous de votre huile…

« Les sages répondirent : Non ; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous » (Matthieu 25:1-4, 6, 8-9 ; voir les versets 1-13).

À droite :* L'ennemi semant de l'ivraie, *Tableau de James Tissot. *« Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ.*

« Mais pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé…

« Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi.

« Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ?

« … Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela…

« Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson… Arrachez d'abord l'ivraie… pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier » (Matthieu 13:24-28, 30).

PUBLIÉ AVEC LA PERMISSION DU MUSEUM OF CHURCH HISTORY AND ART

À droite :* Le pharisien et le publicain, *tableau de Robert T. Barrett. *« Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : Ô Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain…*

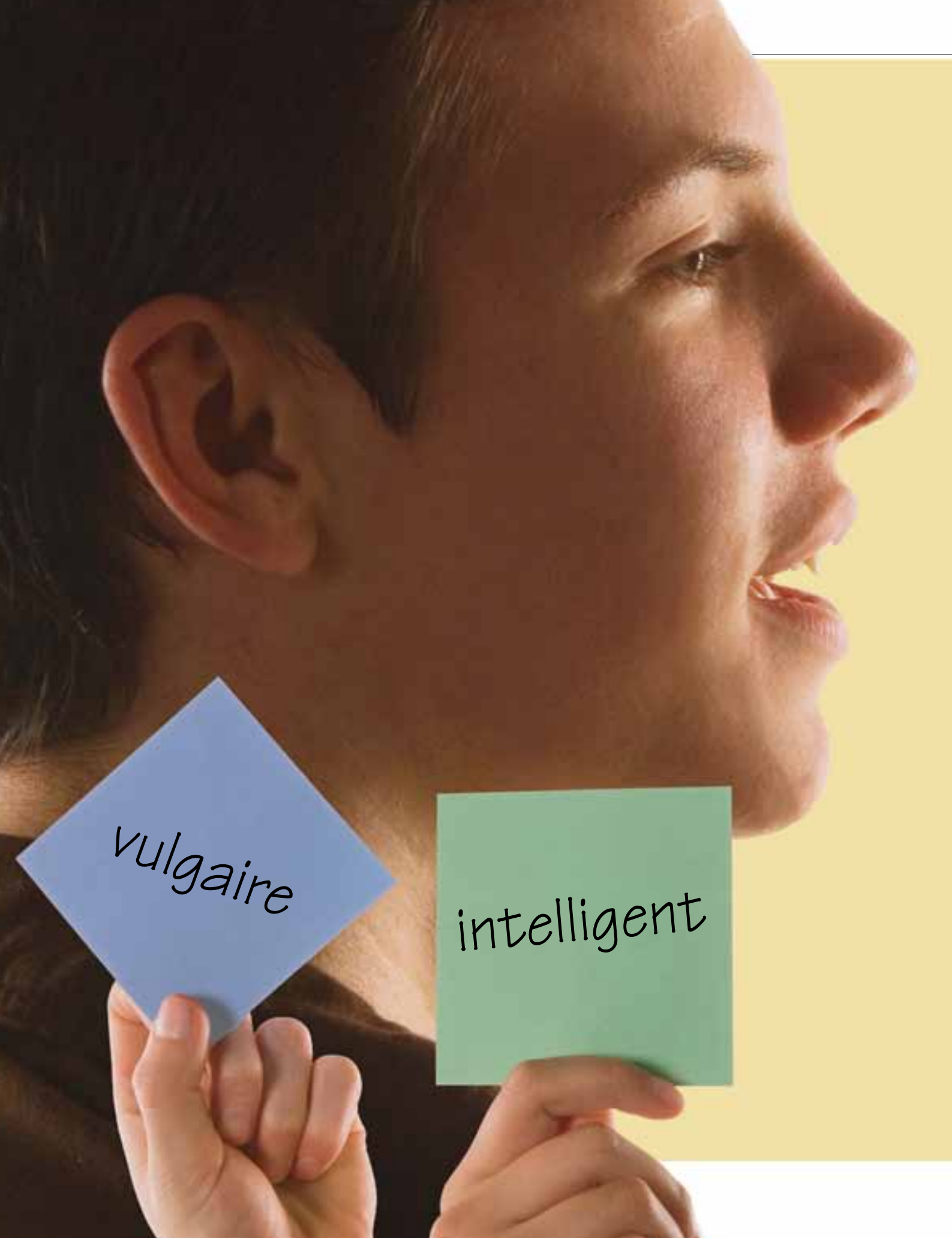
« Le publicain, se tenant à distance, n'osait pas même lever les yeux au ciel… disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur.

« Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé » (Luc 18:10-11, 13-14, voir les versets 9-14).

Ci-dessus :* Le bon Samaritain, *gravure de Gustave Doré. *« Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit.*

« Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui » (Luc 10:33-34 ; voir versets 25-37).

À gauche :* Le fils prodigue, *tableau de Clark Kelley Price. *« Et le fils prodigue se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et l'embrassa » (Luc 15:20 ; voir les versets 11-32).* ■


vulgaire
intelligent

Ton langage te fait reconnaître

Les paroles que vous prononcez peuvent vous cataloguer.

PAR L. TOM PERRY
Du Collège des douze apôtres

L'un des grands personnages du Nouveau Testament qui m'a toujours particulièrement fasciné est Pierre. Il a dû faire beaucoup d'efforts pour surmonter les choses du monde et se préparer à être témoin et instructeur de l'Évangile de Jésus-Christ. On peut tirer une leçon intéressante de la relation qui existait entre le Sauveur et lui dans les dernières heures qui ont précédé le jugement et la crucifixion du Seigneur.

« Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois.

« Pierre lui répondit : Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas » (Matthieu 26:34-35).

Notre langage révèle qui nous sommes

Vinrent alors les heures fatidiques où Pierre refusa de dire qu'il était avec le Sauveur alors même que son amour pour lui exigeait qu'il soit présent lors de ces procès pour voir ce qui allait arriver.

« Cependant, Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui, et dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen.

« Mais il le nia devant tous, disant : Je ne sais ce que tu veux dire.

« Comme il se dirigeait vers la porte, une autre servante le vit, et dit à ceux qui se trouvaient là : Celui-ci

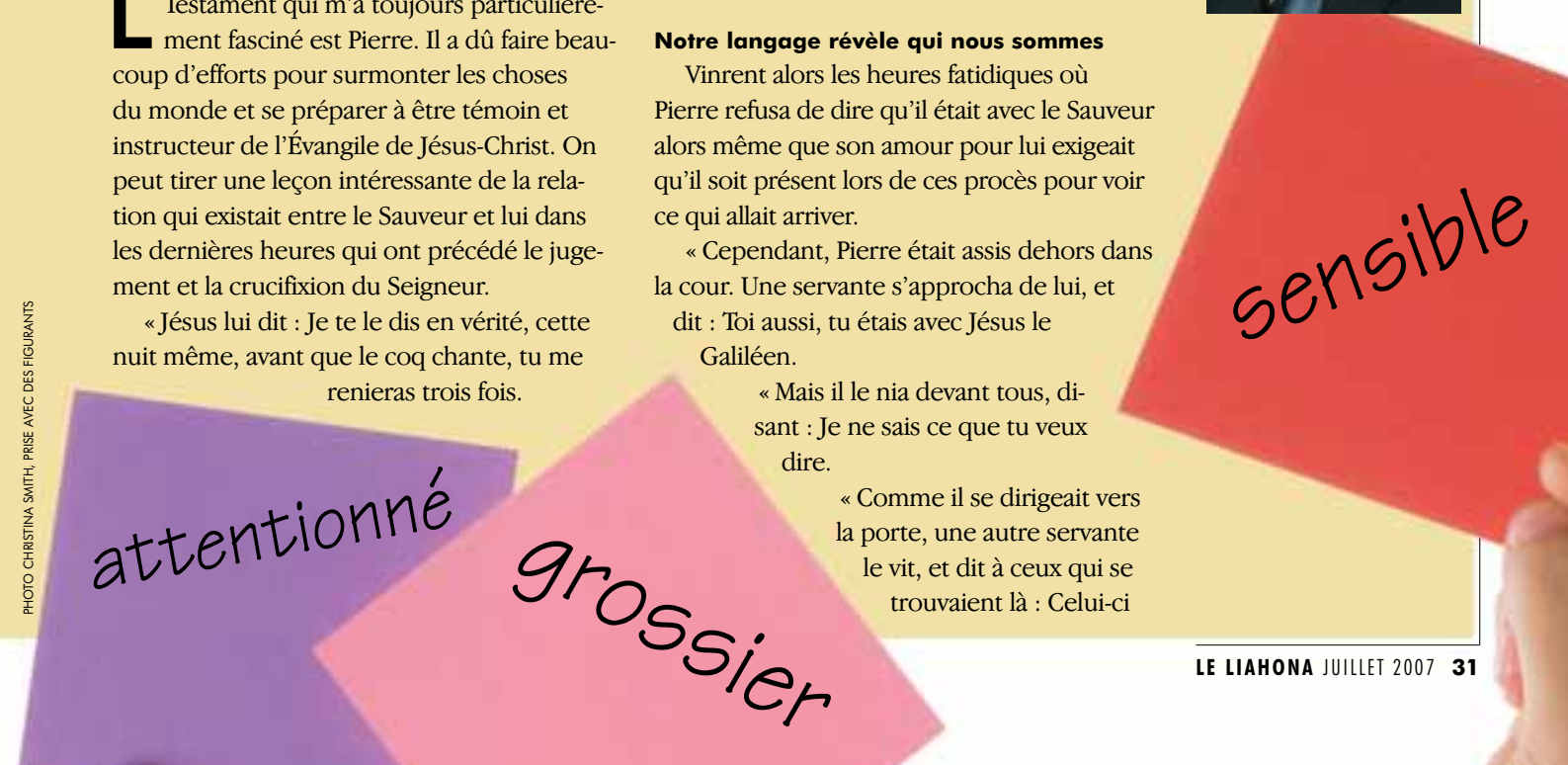
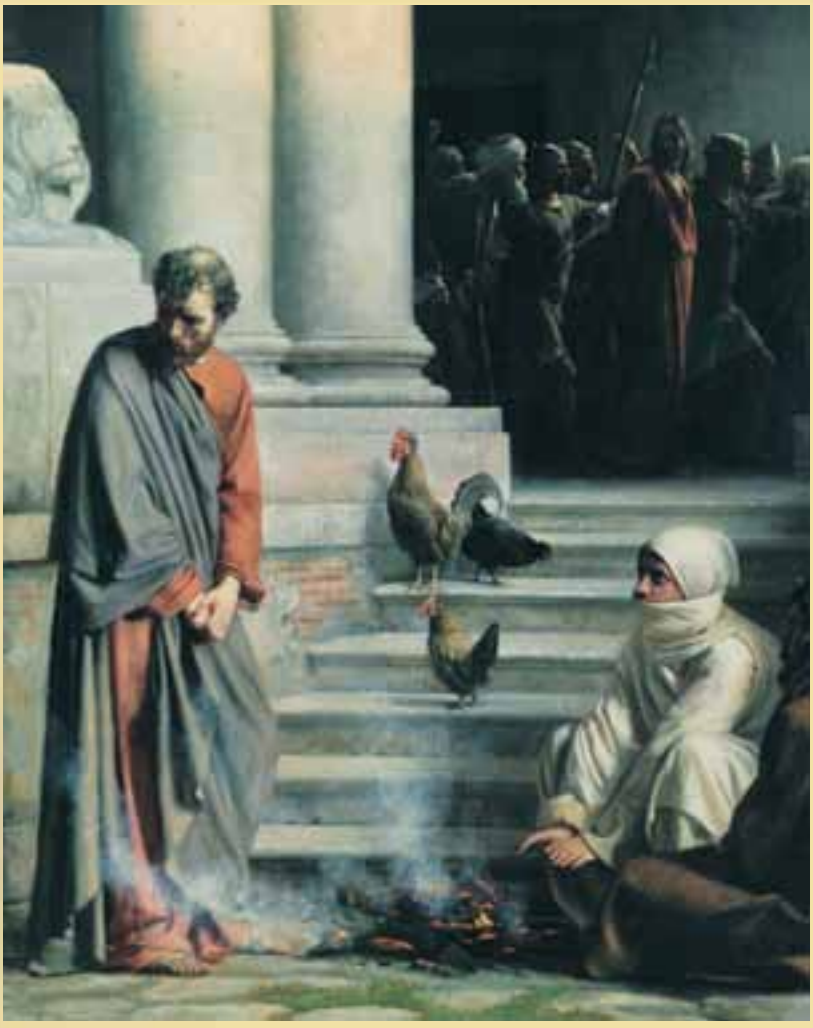


PHOTO CHRISTINA SMITH, PRISE AVEC DES FIGURANTS



LE RENIEMENT DE PIERRE, CARL HEINRICH BLOCH, PUBLIÉ AVEC LA PERMISSION DU MUSÉE HISTORIQUE NATIONAL DE FREDERIKSBORG À HILLERØD, DANEMARK

Le langage de Pierre révélait qui il était et où il avait été élevé. Notre langage reflète le genre de personne que nous sommes. Il révèle notre éducation et notre mode de vie. Il décrit notre façon de penser ainsi que nos sentiments profonds.

était aussi avec Jésus de Nazareth.

« Il le nia de nouveau, avec serment : Je ne connais pas cet homme.

« Peu après, ceux qui étaient là, s'étant approchés, dirent à Pierre : Certainement tu es aussi de ces gens-là, car ton langage te faire reconnaître.

« Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer : Je ne connais pas cet homme. Aussitôt le coq chanta.

« Et Pierre se souvint de la parole que Jésus avait dite : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement » (Matthieu 26:69-75).

Tout comme la photo d'un passeport, une signature ou une empreinte digitale peuvent identifier une personne, de même le langage de Pierre révélait qui il était et où il avait été élevé. Exactement de la même façon, vous êtes catalogués et mis dans une catégorie déterminée par les gens qui entendent les paroles que vous prononcez. Notre langage reflète le genre de personne que nous sommes. Il révèle notre éducation et notre mode de vie. Il décrit notre façon de penser ainsi que nos sentiments profonds.

Un mot choquant

Nous trouvons aujourd'hui plus d'impiété et de vulgarité qu'à n'importe quelle autre période de l'histoire. J'ai vécu une expérience bien particulière qui m'a montré que l'emploi d'un mauvais mot peut choquer les personnes qui ne s'attendent pas à ce un tel propos de notre part. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, j'étais dans un camp d'entraînement d'un corps de marines américains. Bien évidemment, le langage de mes compagnons d'armes n'était pas de ceux que vous voudriez répéter. J'étais récemment rentré de mission et j'avais décidé de garder mon langage à un niveau plus élevé que le leur. Je m'efforçais continuellement de m'abstenir d'employer même les jurons les plus simples et les plus couramment utilisés.

Un jour, nous étions sur un champ de tir pour les résultats finaux de notre qualification. Je m'en étais bien sorti pour les positions à 100, 200 et 300 mètres. Nous étions à présent de nouveau aux 500 mètres. Tout ce dont j'avais besoin, c'était d'un score raisonnable : il suffisait que j'atteigne la cible sans même tirer en plein dans le mille, et je deviendrais tireur d'élite. On nous avait motivés pour exceller et pour être la section qui obtiendrait les meilleurs résultats au tir lors des qualifications. Je me suis crispé pour les 500 mètres et lors de mon premier tir, j'ai jeté mon épaule vers le fusil. Bien sûr, le drapeau s'est levé : j'avais manqué la cible. J'avais également perdu l'occasion d'être nommé tireur d'élite.

Les cinq lettres sont sorties de ma bouche alors que j'avais décidé de ne jamais les employer. À ma grande consternation, tout

le champ de tir s'est tu et tout le monde s'est retourné pour me regarder bouche bée. N'importe quel autre marine tirant depuis cette position ce jour-là aurait pu employer le mot que j'avais utilisé sans que personne n'y prête attention. Mais puisque j'avais décidé de continuer à respecter les règles de la mission dans le corps des marines, tout le monde a été choqué lorsque je me suis laissé aller.

Le Sauveur lui-même nous a donné des instructions sur notre langage. Il a dit : « Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme » (Matthieu 15:11).

« Dans nos efforts pour nous abstenir d'utiliser un langage incorrect, nous trouvons de nombreuses fois des mots de substitution. Parfois, ces mots sont si proches des expressions vulgaires que tout le monde sait probablement que ce sont des mots de substitution et que nous n'avons pas vraiment amélioré notre vocabulaire.

Il m'arrive d'être horrifié d'entendre ce que disent certains membres à leur retour de mission lors de la réunion de Sainte-Cène. J'ai entendu des mots, des expressions ou des phrases qu'ils ont adoptés dans le champ de la mission et qui n'étaient en fait que des expressions vulgaires déguisées, démontrant leur incapacité de maîtriser un vocabulaire décent et de donner une impression correcte de ce qu'ils avaient fait pendant leur mission.

Comment améliorer votre langage

Je donne les conseils suivants aux personnes qui ont pris l'habitude d'employer des mots grossiers ou vulgaires et qui aimeraient la perdre.

1. Prenez l'engagement de supprimer de tels mots de votre vocabulaire.
2. Si un juron ou un mot équivalent vous échappent, reconstruisez mentalement votre phrase sans le mot vulgaire ou son équivalent.
3. Répétez la nouvelle phrase à voix haute.

Vous finirez par prendre l'habitude de parler sans utiliser de mots vulgaires.

Je pense que les instructions que Paul a données aux saints d'Éphèse sont valables pour nous tous :

« Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent.

« N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption » (Éphésiens 4:29-30).

Ayez le courage de garder un langage pur et sain. Améliorez votre vocabulaire : cela vous placera parmi les personnes que l'on trouvera au service du Seigneur.

Le Sauveur a enseigné : « L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle » (Luc 6:45).

Je prie pour que votre bouche à tous parle de l'abondance de ce qui est bon dans votre cœur. ■

S'ABRITER

« Les excuses que l'on donne sont qu'il est difficile de l'éviter [la pornographie], qu'elle est à la portée d'un clic de souris d'ordinateur et qu'il est impossible d'y échapper. Supposons qu'une tempête fasse rage, que le vent hurle et que la neige tourbillonne autour de vous. Vous constatez que vous êtes incapables de l'arrêter. Mais vous pouvez vous habiller en conséquence, vous abriter et la tempête n'aura pas d'effet sur vous. »

Voir Gordon B. Hinckley, « Un mal tragique parmi nous » *Le Liahona,* nov. 2004, p. 61.

Mon combat contre la pornographie

ANONYME

Je n'avais que dix ans lors de ma première rencontre avec la pornographie. J'étais chez un camarade plus âgé et nous regardions la télévision. Il a allumé son ordinateur et m'a dit qu'il avait quelque chose à me montrer. Quand je lui ai demandé ce que c'était, il a répondu : « Des photos osées de filles ». Je lui ai dit que c'était contre ma religion de regarder ce genre de choses mais il a rétorqué : « Ouais, bien sûr. Tout le monde regarde ça. C'est naturel. » J'ai refusé de les regarder et je suis parti.

Deux ans plus tard, j'étais de nouveau chez mon ami. La différence, cette fois-là, c'est que j'ai permis à la curiosité et à la tentation de l'emporter. J'ai accepté de regarder ce qu'il avait à me montrer. Ça a été la plus grande erreur de ma vie. Tous les jours je regrette d'avoir emprunté cette voie.

J'ai continué de regarder des images pornographiques sur mon ordinateur, chez moi. Il se trouvait dans un endroit isolé mais, si quelqu'un entrait sans prévenir, je disais que c'était une fenêtre de publicité intempestive ou je trouvais une autre excuse. Pendant l'année qui a suivi, j'ai étouffé la culpabilité que je ressentais et je n'ai même pas essayé d'arrêter de regarder des images pornographiques. Je me suis convaincu que c'était naturel et j'ai fait la sourde oreille aux recommandations de l'Église qui me disaient le contraire. Je ne m'en étais pas tout de suite rendu compte, mais j'étais devenu dépendant à la pornographie. La façon dont je regardais les filles a commencé à changer et j'avais honte des pensées que j'avais.

Lors d'une conférence de la jeunesse, mon président de pieu nous a expliqué que regarder des images pornographiques rend les jeunes gens indignes d'exercer la prêtrise. Son discours m'a convaincu que je devais arrêter. Au début, j'ai pensé que je pouvais y arriver seul. Je ne voulais pas le dire à l'évêque parce que je ne voulais pas qu'il me juge pour ce que je faisais. Au lieu de cela, j'ai simplement décidé de ne plus regarder. Malheureusement, je n'ai pas tenu mes résolutions longtemps. Chaque fois, je me promettais que c'était la dernière fois mais la dépendance était si bien enracinée que je me retrouvais à regarder sans cesse des images pornographiques.

De nombreux autres péchés ont découlé de celui-là. Je continuais d'aller à l'église mais je n'étais pas attentif. J'ai permis à Satan d'obtenir du pouvoir sur ma vie et j'ai perdu l'influence de l'Esprit. Je mentais au sujet de ma lecture des Écritures au séminaire. Je mentais au sujet de mes accomplissements scouts. Je trichais même à l'école. Je suis

J'avais beau faire tous mes efforts pour me libérer de ma dépendance, je perdais toujours la bataille. J'ai fini par comprendre que je n'y arriverais pas tout seul.

ILLUSTRATIONS ROGER MOTZKUS

PRÉVENTION

La meilleure défense contre la pornographie est de l'éviter. Les conseils suivants vous empêcheront de faire le premier pas vers la dépendance et tous les problèmes qui s'y rattachent :

• Beaucoup de personnes qui ont un problème de pornographie y ont été initiées par un ami. Si une personne propose de vous montrer des images pornographiques, partez immédiatement. Choisissez soigneusement les personnes avec qui vous passez votre temps.

• Ayez le courage d'éteindre tout média qui présente de l'immoralité ou en parle, quel que soit l'âge minimum autorisé indiqué.

• Mettez les récepteurs de télévision et les ordinateurs dans des endroits fréquentés de la maison. N'utilisez pas l'ordinateur quand vous êtes seuls chez vous.

• Veillez à ce que tous les ordinateurs que vous utilisez disposent d'un filtre qui bloquera les sites Internet à caractère pornographique. Protégez-vous contre le déferlement de la pornographie (voir la citation du président Hinckley, page 34).

• N'ouvrez jamais de message électronique d'une personne que vous ne connaissez pas. Si vous rencontrez accidentellement une image pornographique sur le Web, éteignez immédiatement votre ordinateur et parlez-en à un adulte.

• Écoutez les murmures du Saint-Esprit. Il vous avertira si vous êtes dans une situation dangereuse.

GUÉRISON

Si vous êtes pris au piège de la pornographie, vous devez vous repentir *et* vaincre votre dépendance. Entreprenez votre repentir avec l'aide de votre évêque ou de votre président de branche. LDS Family Services donne les conseils suivants pour guérir d'une dépendance :

• *Arrêtez de vous trouvez des excuses*. Vous devez arrêtez de justifier votre dépendance.

• *Brisez le cycle de la dépendance*. Empêchez le cycle de la dépendance de se répéter :

Phase 1, obsession : s'attarder sur des images mentales qui sont stimulantes sexuellement.

Phase 2, ritualisation : prendre des habitudes qui mènent à l'utilisation de la pornographie.

Phase 3, regarder ou utiliser de la pornographie.

Phase 4, désespoir.

Vous pouvez surmonter la tentation de regarder des images pornographiques en brisant le cycle à n'importe quelle phase. Voici des moyens d'empêcher une phase de conduire à la suivante :

1. Maîtrisez vos pensées et vos désirs. Utilisez la foi, le jeûne, la prière et l'étude des Écritures pour résister aux pensées impures. Remplacez les pensées impures dès qu'elles vous viennent à l'esprit en écoutant de la musique inspirante, en récitant des Écritures apprises par cœur ou en pensant à des choses saines.

2. Changez d'habitudes. Faites quelque chose d'autre, comme vous promener, lire les Écritures, parler à un ami, faire du sport ou jouer d'un instrument de musique.

3. Éliminez les occasions. Empêchez-vous de regarder des images pornographiques en en bloquant l'accès.

4. Priez pour que l'espérance remplace votre désespoir. Ne permettez pas aux rechutes de vous décourager. Par le repentir et le pardon, vous pouvez ressentir de l'espoir au lieu du désespoir. La guérison d'une dépendance est un processus qui prend du temps. Les personnes qui réussissent sont persistantes.

• *Demander de l'aide à un psychothérapeute.* Les dépendances graves peuvent nécessiter une aide psychologique. Dans certaines régions, votre évêque ou votre président de pieu peut vous envoyer au bureau le plus proche de LDS Family Services, qui dispose d'un programme de guérison d'une dépendance. Vous trouverez des renseignements supplémentaires sur www.ldsfamilyservices.org. La brochure de l'Église : *Que la vertu orne tes pensées* (document n° 00460 140) contient également des renseignements importants sur la façon de vaincre la pornographie.

devenu tout ce qu'on m'avait enseigné à ne pas être.

Cinq ans se sont écoulés pendant que je tentais de surmonter ma dépendance par la prière et la maîtrise de moi-même. Mais je n'arrivais pas à vaincre la dépendance tout seul.

J'ai fini par avouer à mes parents que j'avais un problème de pornographie. Je leur ai dit : « J'ai besoin d'aide. Je n'y arrive pas tout seul. » Cela a été dur pour eux, mais ils ont été compréhensifs et ont essayé de m'aider. Ils m'ont incité à rencontrer l'évêque.

Je savais qu'ils avaient raison mais j'avais peur de parler à mon évêque. Je le considérais comme un ami et je ne voulais pas qu'il connaisse tous les péchés que j'avais cachés. Lorsque j'ai finalement rassemblé tout mon courage pour le rencontrer, j'ai été surpris de voir à quel point il était compréhensif. Je n'avais pas du tout le sentiment qu'il me jugeait : il voulait simplement m'aider.

Une fois que je me suis entièrement confessé à l'évêque et que j'ai commencé à me repentir, ma vie s'est tout de suite améliorée. J'ai compris que, pour me repentir complètement de ma dépendance, je devais me repentir de *tous* mes péchés. J'ai rendu mes distinctions du séminaire et mes badges de scoutisme et j'ai avoué que je ne les avais pas mérités. J'ai confessé à mes instructeurs que j'avais triché.

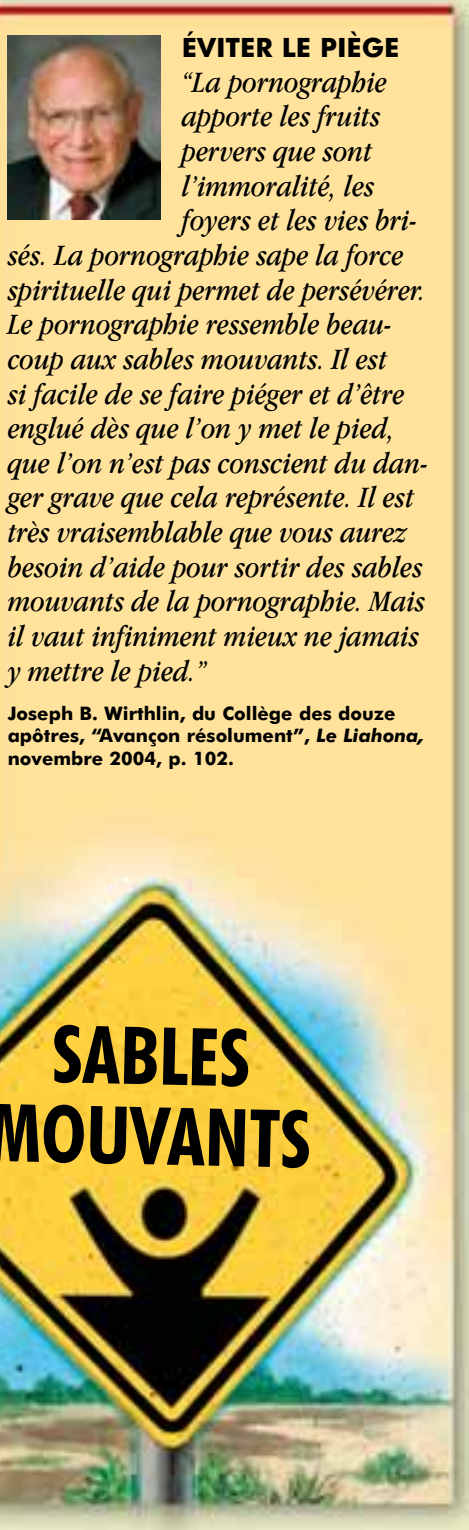
Avec l'aide de l'évêque, je me suis rendu compte à quel point il est important de confesser à l'évêque comme au Seigneur (voir D&A 58:43). Auparavant, j'essayais de lutter contre cette dépendance tout seul mais maintenant, j'ai mes parents, mon évêque et, ce qui est plus important encore, le Seigneur à mes côtés. Ce sont des défenses efficaces contre la tentation.

Nous avons installé un contrôle parental sur l'ordinateur et j'ai commencé à mettre des photos du temple ou du prophète à proximité pour que mon esprit reste concentré sur des choses sacrées. J'ai découvert que l'étude quotidienne des Écritures était l'une des façons les plus efficaces de construire mes défenses spirituelles. Je pense que, lorsque je regardais des images pornographiques, je ne savais même pas où se trouvaient mes Écritures. Maintenant, je sais que je dois lire les Écritures tous les jours pour résister à la tentation.

J'ai également dû faire plus attention à ce que je regarde à la télévision et à ce que j'écoute. Beaucoup d'émissions de télévision et beaucoup de films parlent d'immoralité comme si c'était naturel. Je me suis rendu compte que c'est naturel, en effet, pour l'homme naturel, qui est ennemi de Dieu (voir Mosiah 3:19). Ce n'est que par l'expiation de Jésus-Christ que j'ai pu me dépouiller de l'homme naturel et recevoir le pardon de mes péchés. Je sais que si quelqu'un peut comprendre le regret que j'ai souffert pour mes péchés, c'est bien le Sauveur, qui a tout souffert.

Je me suis maintenant débarrassé de ma dépendance à la pornographie. J'ai appris que, grâce à l'Expiation, il existe un espoir éternel. Je devrai être constamment sur mes gardes, mais, avec l'aide de l'Esprit, je remporterai la guerre. Je sais que le diable essayera toujours de me tenter mais il ne prévaudra jamais si j'ai le Sauveur à mes côtés.

J'ai appris à mes dépens qu'il suffit d'une seule fois pour amorcer une longue dépendance qui n'apporte que du malheur. J'ai permis à la curiosité de me conduire au péché et au désespoir mais je suis décidé à fuir cette plaie pour le reste de ma vie. Je me fais une joie de partir en mission, de me marier au temple et finalement de vivre de nouveau avec mon Père céleste et Jésus-Christ. ■



ÉVITER LE PIÈGE

"La pornographie apporte les fruits pervers que sont l'immoralité, les foyers et les vies brisés. La pornographie sape la force spirituelle qui permet de persévérer. Le pornographie ressemble beaucoup aux sables mouvants. Il est si facile de se faire piéger et d'être englué dès que l'on y met le pied, que l'on n'est pas conscient du danger grave que cela représente. Il est très vraisemblable que vous aurez besoin d'aide pour sortir des sables mouvants de la pornographie. Mais il vaut infiniment mieux ne jamais y mettre le pied."

Joseph B. Wirthlin, du Collège des douze apôtres, "Avançon résolument", *Le Liahona*, novembre 2004, p. 102.

À GAUCHE, DE HAUT EN BAS : PHOTOS JED CLARK, WELDEN C. ANDERSEN, JOHN LUKE ET TAMRA RATIETA

Parler aux jeunes de la pornographie

Si les parents et les dirigeants de la prêtrise parlent ouvertement de sexualité avec les jeunes, ils pourront les aider à comprendre et à éviter les dangers spirituels, émotionnels et physiques de la pornographie.

DAN GRAY
Travailleur social clinicien agréé

Les jeunes d'aujourd'hui sont bombardés d'images explicites, dont la plupart sont charnelles et lascives. Pourtant, en raison de la complexité et de nature délicate des questions liées à la sexualité, de nombreux parents rechignent à parler de ce sujet avec leurs enfants ou sont gênés de le faire. Par conséquent, de nombreux jeunes sont renseignés par des amis malavisés ou des médias corrompus et acquièrent souvent des idées erronées sur la sexualité. Ces idées peuvent conduire à de mauvais comportements.

Nous voulons enseigner la loi de chasteté à nos jeunes et les aider à éviter les souffrances qui découlent de l'immoralité. Que peuvent donc faire les parents et les dirigeants de la prêtrise ? Nous devons parler avec nos jeunes de la nature sacrée des relations sexuelles humaines et les aider à comprendre et à maîtriser les sentiments liés à ces relations.

Si nous ne parlons que du mauvais usage de la sexualité, nos jeunes risquent d'avoir des sentiments d'insécurité et d'incertitude. Nous risquons, sans le vouloir, de faire passer le message suivant : « Les pensées et les sentiments sexuels sont mauvais, immoraux et impurs, garde-les pour quelqu'un que tu aimes ». Les jeunes qui ne reçoivent que des messages négatifs au sujet de la sexualité peuvent en conclure : « Puisque les sentiments et les désirs sexuels sont mauvais et que je les ressens très fortement, je dois aussi être mauvais. » Cette façon de penser peut entraîner un sentiment de dévalorisation de

PHOTOS CRAIG DIMOND, PRISES AVEC DES FIGURANTS

soi, d'indignité et de honte qui conduisent le jeune à se sentir éloigné de l'Esprit.

Une discussion franche peut empêcher, en grande partie, pareille confusion. Si nous parlons à nos jeunes de la nature sacrée de notre corps et de la procréation, nous pourrons les aider à comprendre et à éviter les dangers spirituels, émotionnels et physiques de la pornographie.

La nature sacrée de notre corps

Les médias donnent souvent une idée peu réaliste de l'apparence que doit avoir notre corps et de ce qu'il représente. Cette façon de voir entraîne les gens à considérer le corps comme un objet plutôt que comme une partie essentielle de l'âme d'une personne. L'acceptation de cette représentation peut conduire à une quasi-adoration du « corps parfait » et, lorsqu'on n'est pas à la hauteur, au dégoût de soi-même.

Au lieu de laisser les médias enseigner à nos jeunes cette représentation profane destructrice, nous pouvons leur apprendre que nos corps, dans toute leur diversité, sont des dons de Dieu merveilleux qui ont été créés pour apporter joie et épanouissement. En 1913, James E. Talmage (1862-1933) du Collège des douze apôtres, a déclaré : « On nous a enseigné… à considérer notre corps comme un don de Dieu. Nous, saints des derniers jours, ne considérons pas notre corps comme quelque chose qu'il faut condamner, quelque chose qu'il faut abhorrer… Nous le considérons comme le signe de notre droit de naissance royal… Il est propre à la théologie des saints des derniers jours de considérer le corps comme une partie essentielle de l'âme[1]. » Cette compréhension peut aider les jeunes à considérer leur corps et le corps des autres avec un profond respect.

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a également souligné la nature sacrée de notre corps :

« Nous devons simplement comprendre le principe révélé et rétabli de l'Église concernant l'âme, et le rôle important et indispensable que le corps joue dans ce principe.

« L'une des vérités 'claires et précieuses' rétablies dans cette dispensation est que 'l'esprit *et* le corps sont l'âme de l'homme' [D&A 88:15 ; italiques ajoutés]…

« … L'exploitation du corps (il faut y ajouter le mot *âme*) est, en fin de compte, une exploitation de Celui qui est la Lumière et la Vie du monde[2]. »

Notre sexualité est un don

En plus de la bénédiction d'avoir un corps physique, nous avons également reçu le pouvoir sacré de la procréation. Notre Père céleste approuve l'acte sexuel en tant qu'expression dans les liens du mariage et permet aux couples mariés de connaître plaisir, amour et épanouissement grâce à cette expression. Spencer W. Kimball (1895-1985) a déclaré : « Dans le cadre du mariage légitime, les rapports sexuels sont justes et ont l'approbation divine. En soi, la sexualité n'a rien d'impie ni de dégradant, car c'est ainsi que les hommes et les femmes s'unissent dans le processus de la création et dans l'expression de leur amour[3] ». Nos pulsions sexuelles, lorsqu'elles sont exprimées correctement, doivent ainsi être considérées comme un don sacré merveilleux.

Boyd K. Packer, président suppléant du Collège des douze apôtres, a parlé aux jeunes de l'Église à ce sujet. Ses idées fortes peuvent aider les parents à enseigner la nature positive et sacrée de ces pouvoirs :

« Notre corps comporte, et c'est sacré, un pouvoir de création, une lumière, pour ainsi dire, qui a le pouvoir d'en allumer d'autres. Ce don ne devait être utilisé que dans les liens sacrés du mariage. En utilisant ce pouvoir de création, un corps mortel peut être créé, un esprit peut y entrer et une nouvelle âme peut naître à la vie.

« *Ce pouvoir est bon.* Il peut créer et soutenir la vie de famille et c'est dans la vie de famille que se trouve la source du bonheur. Il est donné à presque toutes les personnes qui naissent dans la condition mortelle. C'est un pouvoir sacré et important et, je le répète, mes jeunes amis, *ce pouvoir est bon*…

« Une grande partie du bonheur que vous pourrez avoir dans cette vie dépendra de la façon dont vous utiliserez ce pouvoir sacré de création[4]. »

Les effets destructeurs de la pornographie

L'une des choses qui peuvent pervertir ce pouvoir sacré est la pornographie. Gordon B. Hinckley a enseigné au sujet de son utilisation : « L'esprit des jeunes est déformé par des notions fausses. La fréquentation régulière des sites conduit à une dépendance qu'il est presque impossible de briser[5] ».

Beaucoup de personnes et même certains psychologues excusent ou encore tolèrent l'utilisation de la pornographie, la considérant comme un comportement inoffensif. Ils avancent qu'elle est « normale » et qu'elle

ne fait pas de mal si on l'utilise dans l'intimité. Ils ont le même raisonnement pour excuser la pratique de la masturbation qui l'accompagne. Que répondons-nous alors lorsque les jeunes nous demandent : « Qu'est-ce qu'il y a de mal dans la pornographie et la masturbation ? » Les quatre idées suivantes peuvent aider à répondre à cette question.

La pornographie souille l'âme, pour laquelle Jésus-Christ a expié. Le corps fait partie de l'âme ; c'est pourquoi, lorsque nous regardons le corps d'une autre personne pour satisfaire nos désirs lascifs, nous manquons de respect pour l'âme même de cette personne comme pour la nôtre et nous les souillons. Frère Holland nous a avertis des conséquences qu'il y a à se trouver des excuses ou à prendre ces choses à la légère : « Lorsque nous banalisons l'âme d'une autre personne (il faut ajouter ici le mot *corps*), nous banalisons l'expiation, qui sauve cette âme et lui garantit la poursuite de son existence. Et lorsqu'on joue avec le Fils de la Justice, l'Astre du Jour lui-même, on joue avec quelque chose d'incandescent, avec une flamme plus chaude et plus sainte que le soleil en plein midi. Il est impossible de le faire sans se brûler[6]. » La pornographie souille et dégrade le corps et l'esprit. Nous devons respecter la nature sacrée des autres et la nôtre.

Elle peut nous empêcher d'atteindre complètement le potentiel de notre âme. Notre Père céleste a créé notre corps et notre esprit. Il sait comment ils fonctionnent le mieux ensemble. Il sait ce qui nous aide à atteindre notre potentiel et ce qui freine notre progression. Il sait ce que nous devons intégrer à notre corps et ce que nous devons exclure. Les prophètes nous ont enseigné que mettre des images pornographiques dans notre cerveau n'est pas bon pour notre esprit et qu'en le faisant, nous compromettons notre capacité d'avoir du bonheur et de la joie. Au contraire, si nous suivons les directives du Seigneur énoncées dans les Écritures et les paroles des prophètes, nous pourrons atteindre complètement le potentiel de notre âme.

Elle peut rendre dépendant. L'exposition répétée à la pornographie, surtout lorsqu'elle est accompagnée de la masturbation, peut devenir une habitude et même rendre dépendant. Cette dépendance s'installe lorsque la personne devient dépendante à l'afflux chimique produit par le corps à la vue d'images pornographiques. Elle apprend à dépendre de cette activité pour échapper ou pour faire face aux difficultés de la vie et aux déclencheurs de stress que sont par exemple les blessures émotionnelles, la colère, l'ennui, la solitude ou la fatigue. Cette dépendance devient difficile à briser et mène parfois à des relations sexuelles en dehors des liens du mariage.

Elle crée des attentes malsaines concernant le mariage. Lorsqu'une personne regarde des images pornographiques et est stimulée par elles, le corps connaît les mêmes types d'excitation sexuelle que lors d'un véritable rapport sexuel. Lorsque ce comportement se répète fréquemment, le corps et l'esprit sont conditionnés par certaines images et certains comportements sexuels, ce qui crée des attentes non réalistes et malsaines concernant ce qu'une relation sexuelle doit être ou sera. De telles attentes ont des répercussions sur le mariage et engendrent souffrance, méfiance, conflits, confusion et abus de confiance entre les conjoints.

Une vertu constante

Le Seigneur offre d'immenses bénédictions aux personnes qui ont des pensées pures et vertueuses et qui font preuve de charité : « Que la vertu orne sans cesse tes pensées ; alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu, et la doctrine de la prêtrise se distillera sur ton âme comme la rosée des cieux. Le Saint-Esprit sera ton compagnon constant » (D&A 121:45-46).

Comment garde-t-on « sans cesse » des pensées vertueuses ? Les personnes qui réussissent à surmonter les mauvaises pensées et les mauvais comportements apprennent à avoir des habitudes vertueuses quotidiennes. Ces habitudes comprennent les activités suivantes :

- Écouter une musique édifiante.
- Profiter des créations de Dieu dans la nature.
- Garder un corps propre et en bonne santé.
- Lire les Écritures et de bons livres.
- Aimer rire avec de bons amis et notre famille.
- Prendre part à des conversations qui ne sont ni dégradantes ni obscènes.
- Rendre grâce par la prière et implorer pour avoir le pouvoir de résister à la tentation.
- Nous entourer de choses vertueuses chez nous et au travail, notamment de photos, de tableaux, de cadeaux d'êtres chers, d'objets qui nous font rire ou de choses qui nous aident à nous souvenir de moments importants.

Toutes ces choses peuvent devenir des symboles de vertu qui nous aident à rester concentrés et moins sensibles aux pulsions de l'homme naturel. Si les jeunes apprennent ces stratégies et les mettent en œuvre, ils commenceront à

connaître les incroyables bénédictions décrites dans Doctrine et Alliances 121.

Il est également indispensable qu'ils comprennent que nous avons tous des faiblesses à surmonter. Une faiblesse ne nous rend pas indignes de l'amour de Dieu. En fait, surmonter nos faiblesses fait partie du plan du Seigneur pour nous. Lorsque le Seigneur nous fait prendre conscience de notre faiblesse et que nous suivons ses directives

pour devenir humbles et soumis (et non affligés et désespérés), de merveilleuses choses commencent à se produire. Nous pouvons donner notre cœur au Seigneur avec foi. Puis, par sa grâce et son pouvoir (et non par notre seule volonté), il rend « fortes » pour nous « les choses qui sont faibles » (Éther 12:27).

On ne nous dit pas qu'il va nous enlever notre faiblesse. Il se peut que nous continuions d'être tentés et gênés par notre faiblesse mais, si nous sommes humbles et gardons la foi, le Seigneur nous aide à résister aux tentations.

Lorsqu'ils ont des problèmes de pornographie, les jeunes doivent savoir qu'ils ne sont pas perdus, que le Seigneur et nous les aimons toujours et qu'il y a moyen de s'en sortir. Le président Hinckley a déclaré : « Puissiez-vous supplier le Seigneur du plus profond de votre âme de vous débarrasser de la dépendance qui vous asservit. Et puissiez-vous avoir le courage de demander l'aide aimante de votre évêque et, si c'est nécessaire, de demander conseil à des psychothérapeutes compatissants[7] ». Nos jeunes ne devraient pas avoir honte de demander de l'aide à leurs parents, aux dirigeants de la prêtrise et à des psychothérapeutes.

Nous, parents et dirigeants, devons nous impliquer dans la vie de nos jeunes et essayer de leur créer un cadre de vie sûr. Nous devons faire preuve de hardiesse lorsque nous communiquons avec eux au sujet de ces questions importantes et les inciter à rester attachés aux principes de l'Évangile et à se fortifier contre les pouvoirs de l'adversaire. Nous devons savoir ce que nos jeunes font et surveiller leurs activités, notamment leur utilisation d'Internet, et discuter ouvertement des bénédictions et des dangers de la sexualité. Nous devons écouter et donner des conseils éclairés.

Bien entendu, nous ne racontons pas nos expériences intimes. Mais à l'aide des principes énoncés dans cet article, nous pouvons aider nos jeunes à comprendre clairement le pouvoir et le potentiel de leurs pulsions sexuelles.

Chose plus importante encore, nous devons leur montrer l'exemple. Ils sont attentifs à la façon dont nous faisons face aux influences négatives. Nos jeunes doivent savoir que nous-mêmes, nous savons que l'influence de l'adversaire n'est en rien comparable au pouvoir et à l'influence du Seigneur, en qui nous mettons notre confiance. ■

NOTES

1. Dans Conference Report, oct. 1913, p. 117.
2. *Of Souls, Symbols, and Sacraments*, 2001, p. 11, 13.
3. *The Teachings of Spencer W. Kimball,* dir. de publ.. Edward L. Kimball, 1982, p. 311.
4. « Why Stay Morally Clean », *Ensign,* juillet 1972, p. 111 ; italiques ajoutés.
5. Voir « Un mal tragique parmi nous », *Le Liahona,* nov. 2004, p. 61.
6. *Of Souls, Symbols and Sacraments*, p. 13.
7. Voir *Le Liahona,* nov. 2004, p. 62.

AIDE POUR VAINCRE LA PORNOGRAPHIE

Que la vertu orne tes pensées est une nouvelle brochure destinée à aider les personnes qui luttent contre la pornographie. Elle explique comment :

- Reconnaître les médias destructeurs.
- Résister à la tentation de la pornographie et l'éviter.
- Se débarrasser de la dépendances à la pornographie

Que la vertu orne tes pensées (article n° 00460 140) donne également la liste des Écritures et des autres documents publiés par l'Église sur le repentir, la sainteté du corps et la façon de vaincre les influences du monde. Les dirigeants de l'Église et les membres de la famille peuvent parler de cette brochure avec les proches qui ont des difficultés avec la pornographie.

Je me suis souvenu des pionniers

Par Daniel Cisternas

Lorsque j'avais 19 ans, j'ai été appelé dans l'armée suédoise. J'étais agent de liaison d'artillerie et j'étais incorporé dans l'état-major et la section de tête de la Huitième Compagnie.

Un matin de janvier, à quatre heures, nos officiers nous ont donné l'ordre de nous habiller, de prendre tout notre équipement et de nous rassembler à l'extérieur vingt minutes plus tard. J'étais fatigué et j'avais faim en raison des activités de la veille. J'avais l'impression d'avoir tout juste fermé les yeux et voilà que je me préparais de nouveau pour une autre épreuve. Je me souviens toujours de ce que cela faisait de quitter la chaleur du baraquement pour entrer dans un froid indescriptible.

Un grand bus militaire est arrivé et on nous a dit qu'il nous emmenait à Stockholm où nous allions passer une épreuve importante pour voir si nous étions qualifiés pour continuer notre formation. Lorsque nous sommes arrivés dans la ville, on nous a divisés en trois groupes et l'on nous a remis des plans et des itinéraires différents.

Nous avons marché dans les rues de Stockholm, avec tout notre équipement : armes, munitions et autre matériel. À chaque poste de contrôle, nous devions subir une épreuve physique, comme un affrontement avec un preneur d'otages, un combat de rue, une course dans des tunnels et des bâtiments et une intervention médicale d'urgence. Après chaque épreuve, nous n'avions presque pas le temps de nous reposer avant de nous diriger vers le poste de contrôle suivant.

J'avais les pieds engourdis par l'asphalte gelé et mon lourd équipement me faisait mal aux épaules. Mais je continuais d'avancer et j'essayais de ne pas me plaindre. Notre groupe subissait un froid cinglant et de difficiles épreuves mais nous continuions de marcher comme des frères. En chemin, nous rencontrions des civils sidérés qui se moquaient de nous, nous montraient du doigt et criaient après nous.

Lorsque nous avons atteint notre destination finale et que le bus est venu nous chercher, j'étais fatigué et sale, j'avais froid et je souffrais. Sur le chemin du retour jusqu'à la base, j'ai pensé aux épreuves que ma section et moi avions subies et je me suis demandé si cette formation valait autre chose que les médailles décernées à la fin. Je me suis demandé si quelqu'un d'autre que nous était passé par les mêmes épreuves que nous, ce jour-là.

Soudain, j'ai pensé aux privations et aux sacrifices des pionniers, dans les premiers temps de l'Église. Je me suis souvenu des récits qui parlaient de la faim, du froid et des souffrances des pionniers, des moqueries et des kilomètres interminables parcourus à pied : ce que j'avais vécu ce jour-là. La grande différence, c'était que je n'avais eu à supporter cela qu'un seul jour. Les pionniers avaient voyagé dans le froid et la neige, sous la pluie et dans la chaleur. Ils avaient

Je me suis souvenu des récits qui parlaient de la faim, du froid et des souffrances des pionniers, des moqueries et des kilomètres interminables parcourus à pied : ce que j'avais vécu ce jour-là.

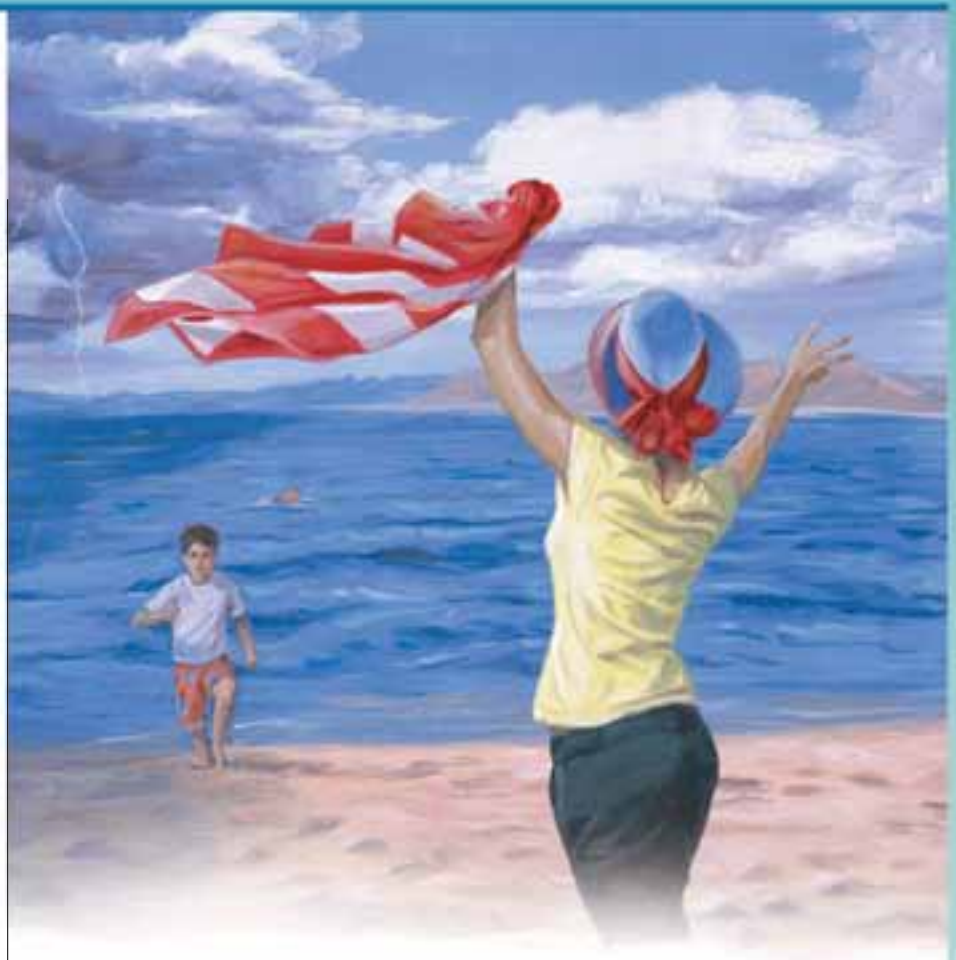
marché dans la boue et la poussière. Leur sécurité matérielle était réduite. Ils n'avaient que leur foi que le Seigneur les protégerait. Les pionniers ont marché pour trouver Sion parce que le Seigneur avait une œuvre merveilleuse à faire accomplir à ces membres.

Sans réfléchir, je me suis brusquement mis à chanter « Venez, venez, sans craindre le devoir » (*Cantiques*, n° 18) et à ce moment-là, dans le bus, j'ai commencé à sentir une différence en moi. Une grande chaleur et un grand bonheur ont parcouru mon corps. À l'époque, je n'étais pas pratiquant dans l'Église et j'avais pensé ne jamais y retourner mais soudain, le sentiment suivant m'est venu à l'esprit : « Retourne à l'église ».

Lorsque je suis arrivé à la base, j'ai appelé mes parents. Je leur ai dit que je les aimais et que je voulais retourner à l'église. Le dimanche suivant a été pour moi un test décisif pour savoir si j'aurais le courage d'y retourner parce que je n'y étais pas allé depuis très longtemps. Cela n'a pas été facile de le faire mais cela en valait la peine. Ma famille et d'autres membres m'ont aidé à me sentir le bienvenu.

J'ai commencé à me préparer à partir en mission et, deux ans plus tard, j'ai reçu un appel à servir dans la mission de Praia, au Cap-Vert. Quand je suis passé par Salt Lake City pour aller au centre de formation des missionnaires, j'ai vu l'œuvre merveilleuse que les pionniers avaient faite en construisant un temple magnifique et en faisant les plans d'une belle ville. J'ai chuchoté : « Merci ».

Aujourd'hui, lorsque je me demande si cette épreuve militaire a servi à quelque chose, je réponds oui, à beaucoup de choses, car lors de cette grande prise de conscience dans ce bus avec mes camarades de la section, je me suis rendu compte à quel point l'œuvre du Seigneur est importante. Cela a servi à quelque chose car je suis retourné au Seigneur et je fais maintenant son œuvre et sa volonté. ■



ILLUSTRATIONS DOUG FAKKEL

Sors les enfants de l'eau !

Par Janell Johnson

C'était une belle journée de juin 2003. J'ai emmené mes cinq enfants de Logan, où nous habitons, à Bear Lake, pour rendre visite à la famille de ma sœur. Ils habitent à cinq minutes à pied du lac et, après avoir bavardé un peu, j'ai décidé d'emmener mes enfants et leurs deux cousines, Kami et Erin, à la plage, pour y jouer.

Près du bord, l'eau était bonne et une légère brise soufflait. Je me suis assise sur une chaise pour lire et me détendre. J'ai regardé en direction du lac et j'ai remarqué que Kami était à une cinquantaine de mètres du bord. Elle flottait sur une planche en mousse de haute densité. Comme le lac devenait très profond non loin du bord, je lui ai fait signe et je lui ai crié de se rapprocher mais elle était trop loin pour m'entendre.

À peu près au même moment, j'ai commencé à me sentir très mal à l'aise et j'ai entendu l'Esprit murmurer que les enfants devaient sortir de l'eau. Je leur ai crié de se rapprocher

J'ai crié pour que Kami entende mes paroles et sache que je priais : « Père céleste, s'il te plaît, aide-nous à avoir la force d'y arriver. »

du bord et ils sont venus vers moi à contrecœur. L'Esprit a soudain parlé fort et avec clarté : « Sors les enfants de l'eau ! » Je me suis retournée vers les montagnes dans notre dos et j'ai vu des nuages noirs s'assembler. Un éclair a illuminé le ciel.

J'ai hurlé : « Sortez de l'eau ! Un orage arrive ! » J'ai couru en direction de Kami, qui flottait maintenant à environ 70 mètres du bord. À ce moment-là, une rafale de vent s'est abattue sur nous. Dallin, mon fils de huit ans, a essayé de sortir une autre planche en mousse de l'eau mais le vent a emporté la planche comme une voile et a jeté l'enfant sur le sol.

J'ai essayé d'atteindre Kami aussi vite que possible mais le vent l'éloignait de plus en plus. Je ne suis pas très bonne nageuse et, avec les vagues qui s'élevaient autour de moi, j'ai continué de marcher dans l'eau. Je la voyais battre des pieds aussi fort que possible tout en s'appuyant sur le dos de la planche mais cela ne servait pas à grand chose étant donné la force du vent. Elle continuait d'être emportée balayée vers le milieu du lac.

Je m'enfonçais de plus en plus dans l'eau ; finalement, elle m'est arrivée aux épaules. Le fond du lac s'est alors brusquement dérobé sous mes pieds. J'ai dû m'arrêter mais j'étais toujours à une vingtaine de mètres de Kami. J'ai ouvert la bouche pour l'appeler mais, à ma grande horreur, aucun son n'en est sorti. Quand il en est finalement sorti, c'étaient des halètements de suffocation. À ce moment-là, je me suis rendu compte à quel point l'eau était froide à cette distance. J'ai compris que je commençais à souffrir d'hypothermie. Je n'allais pas réussir non plus à retourner sur le rivage. Nous allions nous noyer toutes les deux.

À cet instant, rassemblant tout ce qu'il me restait de forces, j'ai crié pour que Kami entende mes paroles et sache que je priais : « Père céleste, s'il te plaît, aide-nous à avoir la force d'y arriver. » Presque instantanément, une chaleur a parcouru mon corps et mon énergie est revenue. Ma voix est devenue claire et forte et je lui crié : « Kami, utilise tes mains ! » Ses petits bras de dix ans ont poussé l'eau à la manière d'un chien devant la planche. C'est à peine si elle avait la force de contrebalancer le vent furieux mais c'était comme si une main géante derrière elle la poussait en douceur jusqu'à ma main tendue. J'ai continué de lui crier des encouragements jusqu'à ce que nos doigts se touchent et, à ce moment-là, j'ai su que nous allions y arriver parce que notre Père céleste me l'avait ramenée.

Sur le rivage, Dallin pleurait car le vent et le sable le fouettaient cruellement. J'ai eu besoin de toutes mes forces pour les prendre lui, les autres enfants, les planches et les jouets et les mettre dans la voiture. Au loin, le hurlement lugubre d'une puissante sirène remplissait l'air pour signaler un incendie causé par la foudre dans les collines. Cela ajoutait à l'épouvante du moment ; pourtant nous savions que nous avions été protégés par Dieu.

J'ai dit aux enfants ce qui s'était passé dans l'eau et, dès que nous sommes arrivés à la maison, nous avons prié notre Père céleste pour le remercier de nous avoir sauvé la vie. En le faisant, j'ai ressenti l'amour immense de notre Père céleste. Je sais qu'il connaît la situation de ses enfants et je suis très reconnaissante qu'il ait été avec nous ce jour-là. ■

Est-ce que je pourrai reparler ?

Par Javier Gamarra Villena

J'étais en mission au Pérou, mon pays d'origine, depuis plusieurs mois lorsque j'ai rencontré Santiago. Il assistait à une classe pour les nouveaux membres mais il ne s'était pas fait baptiser. Il n'avait pas non plus suivi les leçons missionnaires. J'ai appris qu'il avait un défaut d'élocution qui faisait qu'il manquait d'assurance car il avait du mal à communiquer.

Pendant la plus grande partie de sa vie, Santiago avait pu parler clairement et avait eu la bénédiction d'avoir une belle voix lorsqu'il chantait. Mais ensuite il avait eu une attaque. Après un long séjour dans un centre de rééducation, il avait réappris à marcher mais il avait toujours des difficultés à parler.

Nous avons été ravis lorsqu'il a décidé de nous rencontrer. Lors de notre première visite, il a essayé de parler et nous avons essayé de comprendre. Il aimait particulièrement lire des passages du Livre de Mormon à voix haute. Nous l'aimions et l'admirions.

Un jour, alors que nous parlions des ordonnances de l'Évangile, Santiago nous a dit qu'il était prêt pour le baptême et la confirmation. Après la leçon, il s'est levé, les yeux brillants, et a demandé avec beaucoup de mal : « Frères, après mon baptême, est-ce que je pourrai reparler normalement ? »

J'ai été pris de court et je n'ai pas su quoi répondre au début. Mais suivant l'influence de l'Esprit, j'ai dit avec confiance : « Oui, si vous avez assez de foi, le Seigneur vous accordera ce que vous désirez. »

Le jour de son baptême, je me suis souvenu de sa question lorsqu'on lui a demandé de rendre témoignage. Sachant que certaines promesses du Seigneur ne s'accomplissent pas immédiatement, je me suis demandé si Santiago serait déçu si son élocution ne s'améliorait pas tout de suite. Les jours qui ont suivi, il avait toujours du mal à parler mais cela ne semblait pas le préoccuper.

Bientôt j'ai été muté et je n'ai pas revu Santiago jusqu'à la fin de ma mission, lorsque je suis allé dire au revoir, avant de retourner chez moi. Mon collègue et moi ne l'avons pas trouvé chez lui et nous étions sur le point de partir lorsque nous avons soudain entendu une voix forte qui nous appelait. C'était Santiago !

Nous sommes entrés chez lui et il nous a dit à quel point il était heureux d'être membre de l'Église. Après quelques minutes, je me suis rendu compte qu'il parlait presque parfaitement. Surpris, je lui ai dit : « Santiago, vous parlez bien maintenant ! »

Il a dit qu'il savait que le Seigneur lui accorderait selon son désir. Il a donc fait preuve de foi et a fait sa part : il a lu des passages du Livre de Mormon à haute voix et fait les exercices que lui recommandait son médecin. Il a ajouté : « Le Seigneur a vu mes efforts et m'a redonné ma voix. Dans peu de temps, il me donnera la bénédiction de pouvoir chanter de nouveau. »

Je n'ai pas pu retenir mes larmes. Ce jour-là, Santiago m'a donné une grande leçon. Les promesses du Seigneur ne s'accomplissent pas toujours rapidement mais elles s'accomplissent malgré tout. ■

Santiago savait que le Seigneur lui accorderait ce qu'il désirait. Il a donc fait preuve de foi et a fait sa part : il a lu des passages du Livre de Mormon à haute voix.

Le saviez-vous ?

Cela s'est passé en juillet

30 juillet 1837 : Arrivant à la rivière Ribble avant d'autres candidats au baptême, George D. Watt est devenu le premier converti baptisé en Grande-Bretagne. Il a été baptisé par Heber C. Kimball.

24 juillet 1847 : Brigham Young et d'autres pionniers entrent dans la vallée du lac Salé.

24 juillet 1929 : Organisation de la mission tchécoslovaque.

9 juillet 1976 : Organisation de la mission d'Okayama (Japon).

Conseil pour les dirigeants

James E. Faust, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a enseigné : « Lorsque le Sauveur a formé Pierre pour faire de lui un dirigeant, il a déclaré : 'Quand tu seras converti, affermis tes frères' (Luc 22:32).

« Il est intéressant qu'il ait employé le mot *affermir.* Il est très difficile d'affermir sans savoir bien communiquer. Souvent, des problèmes surviennent, non pas parce que le projet est mauvais, mais parce que la communication est inadéquate » (« These I Will Make My Leaders », *Ensign,* novembre 1980, p. 36).

Donc, quand vous faites des projets avec votre famille, votre classe ou votre collège de la prêtrise, n'oubliez pas de communiquer. Il vous faudra non seulement parler mais aussi écouter. Écoutez les personnes qui sont sous votre responsabilité de dirigeant, écoutez vos parents et vos dirigeants des jeunes et, surtout, écoutez l'Esprit.

Reconnaître le pouvoir de Dieu

Les passages d'Écritures ci-dessous donnent des exemples du pouvoir de Dieu et montrent ce que la prêtrise peut faire. Lisez chaque passage et trouvez l'image correspondante.

1

___ Genèse 1:1

___ Jean 11:39-44

___ 3 Néphi 11:21

___ Marc 14:22-24

___ Jean 9:1-7

___ Hélaman 12:9-17

6

2

3

4

5

EN HAUT : *ENTRÉE DES PIONNIERS DANS LA VALLÉE*, TABLEAU DE J. B. FAIRBANKS, PUBLIÉ AVEC LA PERMISSION DU MUSÉE D'HISTOIRE ET D'ART DE L'ÉGLISE ; À GAUCHE : DÉTAIL DU TABLEAU DE TED HENNINGER *CALMANT LA TEMPÊTE* ; PHOTO STEVE BUNDERSON, PRISE AVEC DES FIGURANTS ; *LAZARE*, TABLEAU DE CARL HEINRICH BLOCH, PUBLIÉ AVEC LA PERMISSION DU MUSÉE NATIONAL HISTORIQUE DE FREDERIKSBORG À HILLERØD (DANEMARK) ; PHOTO JOHN LUKE, PRISE AVEC DES FIGURANTS ; *LA CRÉATION DES ANIMAUX ET DES OISEAUX*, TABLEAU DE STANLEY GALLI ; PHOTO DAVID STOKER, PRISE AVEC UN FIGURANT

UNE INTERPRÉTATION EXEMPLAIRE

PAR VIKTÓRIA MERÉNYI

En Hongrie, quand une classe termine ses études secondaires, nous organisons un grand bal. Tous les professeurs, parents et amis sont invités. Les élèves dansent et se produisent de diverses façons. Quand j'ai obtenu mon diplôme de fin d'études secondaires, on m'a demandé de me produire. J'ai décidé de jouer du piano. L'un des deux morceaux que j'ai choisis de jouer était un cantique de l'Église. Comme il n'y a pas beaucoup de membres de l'Église en Hongrie, je ne m'attendais pas à ce que des membres m'entendent.

Le dimanche après le bal, à l'église, une sœur s'est approchée de moi avec enthousiasme, m'a félicitée et m'a dit que d'autres membres, des amis de l'Église et elle m'avaient entendue jouer. Des membres non pratiquants avaient aussi participé au bal et m'avaient entendue jouer le cantique. La sœur m'a dit à quel point cela avait été merveilleux d'entendre un cantique lors d'une activité qui n'était pas organisée par l'Église et a ajouté que cela avait fortifié le témoignage des personnes présentes.

J'ai appris ainsi que nous ne savons jamais quand nous donnons le bon exemple et que même les plus petits actes peuvent avoir une grande influence sur d'autres personnes. ■

ILLUSTRATION CHRIS HAWKES

Un message pour mon père

Le Liahona de septembre 2006 était extraordinaire. Je sais que James E. Faust a été vraiment inspiré d'écrire son message « Le père plein d'amour ». Il semblait concerner directement ma famille et moi-même. Nous sommes six enfants et nous avons perdu notre mère. Après avoir lu l'article, je l'ai donné sans hésiter à mon père, qui est devenu non pratiquant. Je sais qu'il lui donnera de la force.

Tshibasu M. E. Baron, République démocratique du Congo

Un plan pour ma vie

Un soir, je lisais le numéro de janvier 2006 du *Liahona*. L'article de Gordon B. Hinckley dans la rubrique Viens écouter la voix d'un prophète, intitulé « Empruntez la voie supérieure », a immédiatement attiré mon attention. Lorsque j'ai lu ce message très inspirant, chaque parole a éclairé tout mon être. Il est devenu pour moi un plan à suivre tout au long de ma vie.

Coleen Emily G. Mabilog, Philippines

Un missionnaire apprend

Lorsque je suis retourné à l'université après ma mission, j'ai trouvé le travail intellectuel très dur. J'étais étudiant en sciences et en mathématiques et il semblait que, pendant ma mission, j'avais oublié mes connaissances de base en chimie, en physique et en mathématiques. Bien qu'au début, mon retour à l'université ait été dur, ce que j'avais appris en mission, comme chercher des réponses, m'a remonté le moral pendant mes études. Je suis content d'avoir mis le Seigneur en priorité dans ma vie et d'être parti en mission. L'article de R. Val Johnson « Dans l'équipe du Seigneur », dans *Le Liahona* de mars 2006, a confirmé ces sentiments.

Aristotle Kyeremanteng Fokuo, Ghana

Un rappel des besoins des autres

Je pense que *Le Liahona* d'octobre 2006 a été l'un des meilleurs jamais publiés. Je sais que beaucoup de personnes qui s'intéressent à l'Église ont ressenti que ce numéro s'adresse à eux. Je suis membre de l'Église depuis des années. Je trouve que des membres de longue date peuvent devenir insensibles aux soucis, aux craintes et aux besoins des personnes qui viennent de se joindre à l'Église ou qui sont sur le point de le faire. *Le Liahona* d'octobre m'a rappelé leurs besoins.

Volker P. Gebhard, Allemagne

De véritables explications

J'ai eu la chance de rencontrer des missionnaires de votre Église. Grâce à ces jeunes gens, j'ai découvert *Le Liahona*. C'est un magazine merveilleux ! Il offre une vue d'ensemble de la mission et des principes de votre Église. Il parle de problèmes aussi bien que de leurs solutions. Il présente aussi la direction future de votre Église.

J'ai lu l'article « La chute d'Adam et Ève » dans *Le Liahona* de juin 2006. Je veux vous remercier d'avoir innocenté notre première mère, Ève, et de rechercher infatigablement de véritables explications concernant des événements complexes décrits dans l'Évangile.

Alla R. Muriseva, Russie

VOTRE OPINION

Si vous voulez avoir la possibilité de donner votre opinion sur *Le Liahona* par l'intermédiaire de sondages brefs occasionnels, veuillez envoyer vos nom, paroisse et pieu (ou branche et district) à liahona@ldschurch.org. Veuillez écrire « Reader Survey » sur la ligne objet.

PHOTO JOHN LUKE, PRISE AVEC DES FIGURANTS

POUR LES ENFANTS • ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS • JUILLET 2007

L'ami

Courage dans un champ de maïs

PAR JAMES E. FAUST
deuxième conseiller dans la Première Présidence

La lumière qui brille sur votre visage vient du Seigneur. C'est cette même lumière qui a guidé Mary Elizabeth Rollins, quinze ans, et sa sœur de treize ans, Caroline, par une sombre journée, à Independence (Missouri, États-Unis).

C'était en 1833 et des émeutiers en colère hurlaient dans les rues d'Independence, dévastant tout. Sur leur chemin se trouvait la maison de William W. Phelps, où était la presse d'imprimerie. Il imprimait les révélations que recevait Joseph Smith, le prophète. Les émeutiers ont détruit la presse et en ont jeté les restes dans la rue. Ils ont entassé les pages imprimées dans la cour pour les brûler plus tard.

Mary Elizabeth et Caroline s'étaient cachées derrière la clôture, effrayées par le spectacle de toute cette destruction.

Le président Faust raconte une histoire vraie d'héroïsme et de protection divine qui peut nous guider de nos jours.

Bien que terrifiée, Mary Elizabeth gardait les yeux fixés sur ces pages précieuses. Sa sœur et elle se sont précipitées hors de leur cachette, ont rassemblé les Écritures et ont déguerpi. Des émeutiers les ont vues et leur ont donné l'ordre de s'arrêter. Mais les courageuses jeunes filles ont couru dans un grand champ de maïs où elles se sont laissées tomber par terre, essoufflées. Elles ont soigneusement posé les feuilles contenant les révélations entre les hautes rangées de maïs puis se sont allongées dessus pour les recouvrir. Les émeutiers ont cherché les fillettes avec acharnement, en passant parfois très près d'elles, mais ne les ont pas trouvées. Ils ont fini par abandonner leurs recherches.

Je crois que la lumière du Seigneur a inspiré à Mary Elizabeth et Caroline ce qu'elles devaient faire et où elles devaient aller se cacher. Cette même lumière brille pour vous et elle vous guidera comme elle a guidé les sœurs Rollins. Elle vous protégera même en cas de danger.

Mes chers jeunes amis, vous pouvez vous tenir à l'écart du mal, tout comme les sœurs Rollins, si vous voulez acquérir un témoignage personnel du Sauveur. Ce faisant, vous deviendrez plus forts spirituellement. ●

Adapté d'un discours de la réunion générale des Jeunes Filles d'avril 2006.

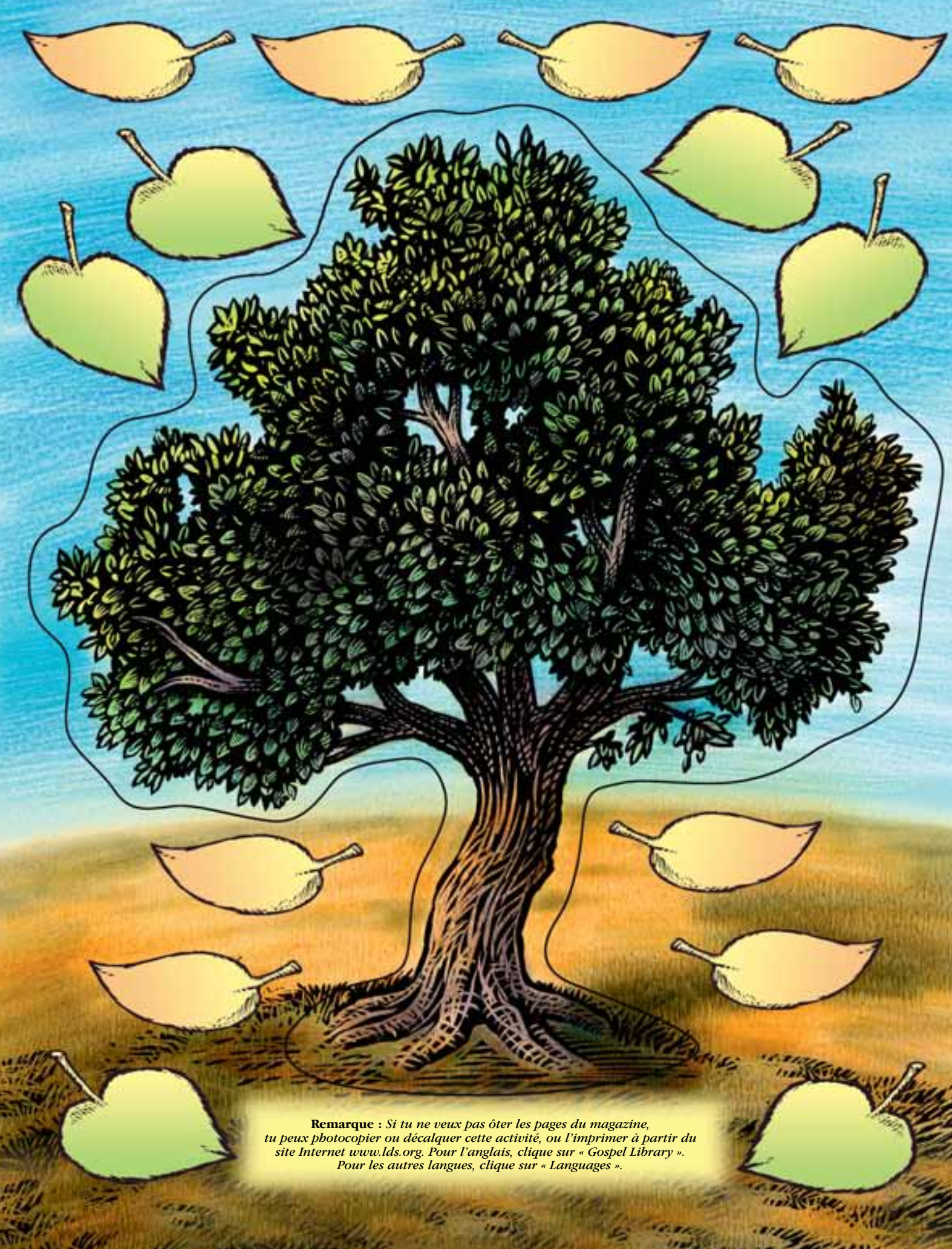
ILLUSTRATION DU MAÏS ROBERT A. MCKAY ; PHOTO DU PRÉSIDENT FAUST BUSATH PHOTOGRAPHY ; À DROITE : *SAUVETAGE DU LIVRE DES COMMANDEMENTS*, TABLEAU DE CLARK KELLEY PRICE

À MÉDITER

1. Malgré leur peur, Mary Elizabeth et Caroline ont risqué leur vie pour sauver des révélations qui font maintenant partie des Doctrine et Alliances. À notre époque, comment peux-tu montrer ton amour pour les Écritures ?

2. Il faut du courage pour risquer d'être blessé par des émeutiers. Quelles sortes de menaces affrontes-tu aujourd'hui et te demandent du courage ?

3. Comment peux-tu acquérir le témoignage du Sauveur ? Comment ton témoignage peut-il t'aider à rester éloigné du mal ?



Remarque : *Si tu ne veux pas ôter les pages du magazine, tu peux photocopier ou décalquer cette activité, ou l'imprimer à partir du site Internet www.lds.org. Pour l'anglais, clique sur « Gospel Library ». Pour les autres langues, clique sur « Languages ».*

La foi de la famille

« On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ » (« La famille, Déclaration au monde », *Le Liahona*, octobre 2004, p. 49).

PAR ELIZABETH RICKS

Quand des missionnaires sont arrivés dans la ville de William Jarvis au Lancashire (Angleterre), certains hommes ont voulu les empêcher de proclamer l'Évangile. Ils ont tout de même continué et William et sa femme, Jane, se sont joints à l'Église.

En 1859, la famille de William a quitté l'Angleterre pour se rendre en Amérique. Après treize semaines en bateau et de nombreux voyages en train, ils ont rejoint d'autres immigrants dans le convoi de charrettes à bras George Rowley. William a tiré une charrette à bras pendant plus de 1 600 km.

Jane est tombée malade et est morte. Le convoi cherchait désespérément de la nourriture, alors William s'est attardé pour enterrer sa femme. Deux convertis suédois sont restés pour l'aider.

Quand les hommes sont répartis, ils ont vu des Indiens à cheval se diriger vers eux. William était inquiet. Imagine son soulagement quand les Indiens se sont montrés amicaux. Ils ont ri en voyant les charrettes auxquelles les hommes étaient attelés. Les Indiens se sont e*ux-mêmes* attelés aux charrettes à bras et les ont tirées jusqu'à ce qu'ils aient rattrapé le convoi ! Le petit-fils de William a écrit plus tard : « Un petit geste de gentillesse n'a sûrement jamais été apprécié davantage » (voir Jeston Jarvis, *A Short Sketch of the Life of William Jarvis*).

En juillet, nous célébrons l'arrivée des pionniers dans la vallée du lac Salé. Les pionniers ont fait preuve d'une grande foi. William Jarvis avait la foi. Il était un exemple pour sa famille. Tu as des exemples de foi dans ta famille et tu peux être un exemple de foi. Quand ta famille suit Jésus-Christ avec foi, vous êtes bénis.

ILLUSTRATION BRAD TEARE

Activité

Enlève la page A4 et découpe les feuilles. Découpe l'arbre et colle-le sur du carton. Écris le nom d'un membre de ta famille sur chaque feuille. (Tu devras peut-être dessiner et découper plus de feuilles.) Colle les feuilles sur ton arbre généalogique. Tu pourrais mettre les membres de la famille de ton père d'un côté de l'arbre et ceux de la famille de ta mère de l'autre. Tu devras mettre ta feuille sur le tronc parce que tu appartiens aux deux côtés de la famille !

Idées pour la période d'échange

1. Faites le jeu « Qui sommes-nous ? » Demandez à une partie des enfants de représenter des familles des Écritures, comme Adam et Ève, Léhi et Sariah ou Joseph et Marie. Aidez-les à répondre à des questions sur la famille, auxquelles on doit répondre par oui ou par non. Un enfant pourrait demander : « Est-ce que votre famille est présente dans le Livre de Mormon ? » Lorsque les enfants ont trouvé toutes les familles, parlez de ces familles et montrez où l'on peut les trouver dans les Écritures. Demandez aux enfants de penser à une qualité d'une de ces familles qu'ils voudraient avoir dans leur famille. Par exemple : « Je voudrais que ma famille suive la volonté de Dieu comme la famille de Léhi et Sariah. » Au paragraphe sept de la déclaration au monde sur la famille, lisez le passage suivant : « On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. » Témoignez de l'importance des familles justes.

2. Plusieurs semaines avant cette période d'échange, demandez aux enfants plus âgés de se préparer à parler du premier membre de leur famille qui s'est joint à l'Église. Si possible, choisissez des enfants dont la famille appartient à l'Église depuis plusieurs générations ainsi que des enfants dont la famille s'est convertie récemment. (Ou bien racontez des récits de dirigeants de l'Église comme Brigham Young et Parley P. Pratt de la leçon treize du manuel cinq de la Primaire.) Faites la liste des qualités qui étaient nécessaires pour se joindre à l'Église il y a 150 ans. Faites une autre liste des qualités nécessaires pour devenir membre de l'Église aujourd'hui. Montrez les similitudes. Témoignez des bénédictions que l'Évangile apporte aux familles. ●

ÉPISODE DE LA VIE DE SPENCER W. KIMBALL

Résister aux mauvaises influences

Jeune missionnaire, servant dans la mission des États du centre des États-Unis, frère Kimball se rendait en train à Chicago, en Illinois, quand un homme l'a abordé.

Tenez, jeune homme. J'ai un livre qui, je crois, vous plaira.

C'était un livre vulgaire comportant des images obscènes. Spencer a refusé d'y toucher.

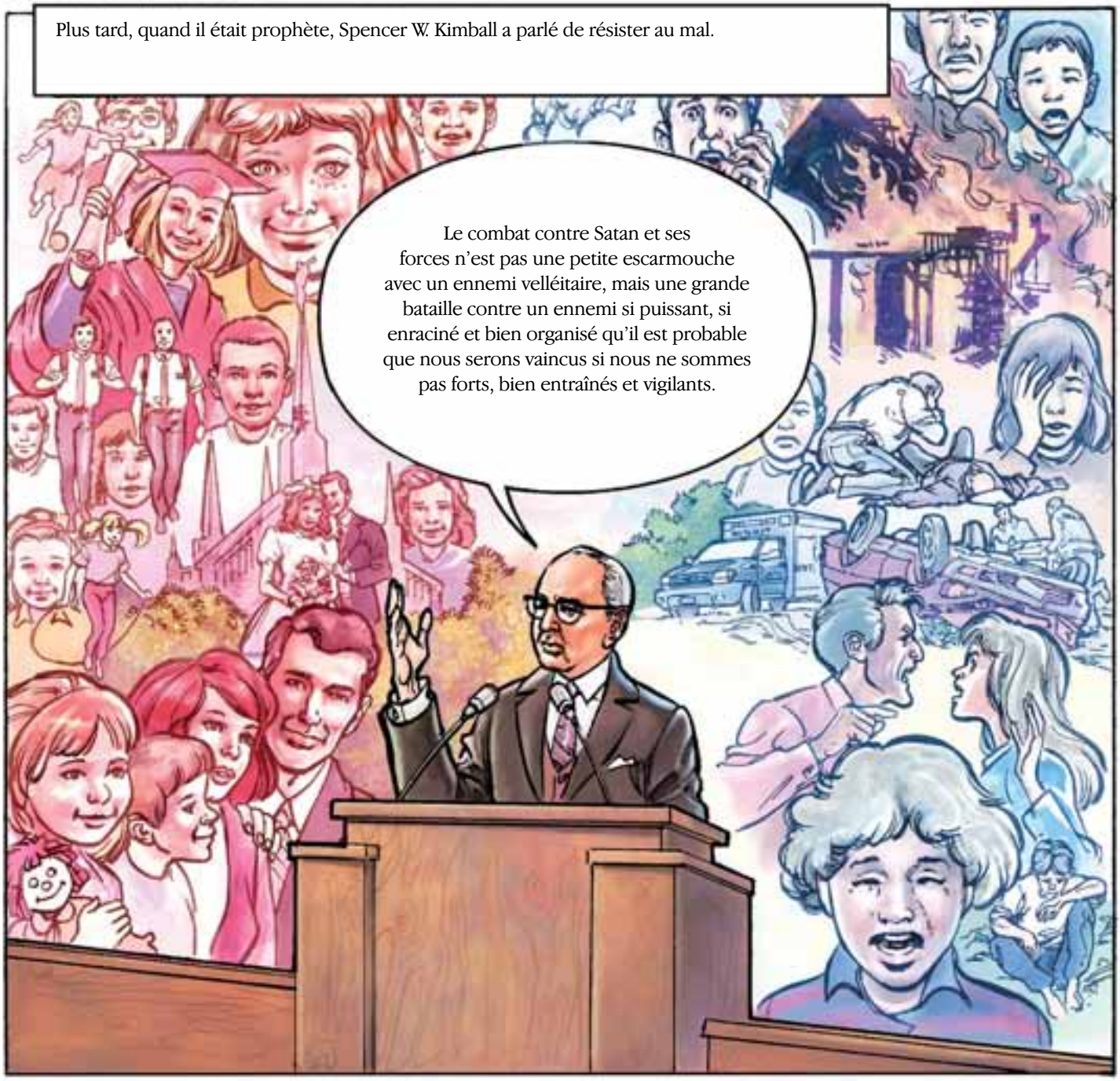
Vous avez tort, monsieur. Ce livre ne me tente pas.

L'homme a essayé une approche différente.

Venez en ville avec moi. Je vous montrerai où vous pouvez vous amuser.

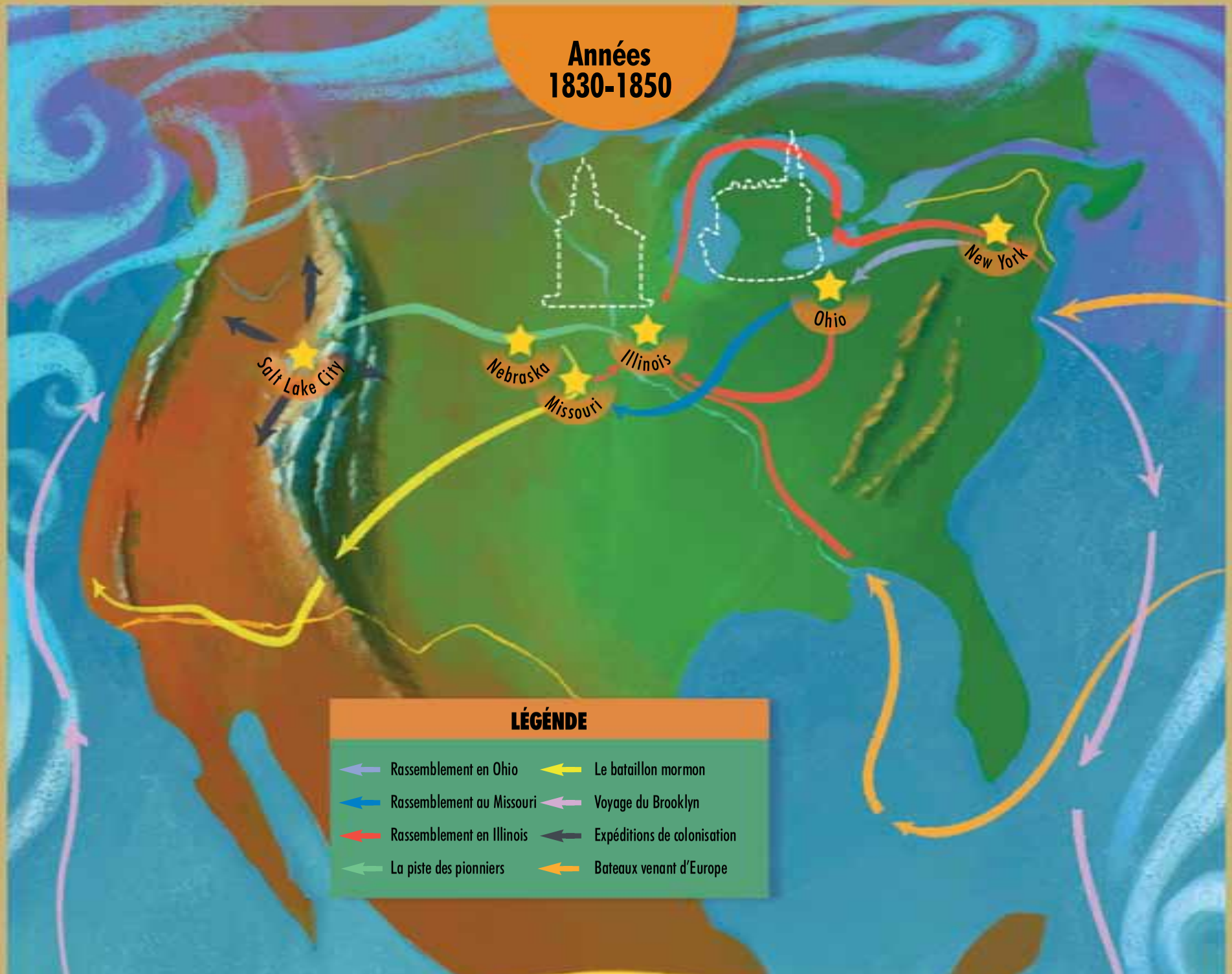
Je refuse catégoriquement. Je représente Jésus-Christ et je ne vous suivrai pas là où vous allez.

ILLUSTRATIONS SAL VELLUTO ET EUGENIO MATTOZZI



Adapté des Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball *(2006), p. 115.*

Pour cette activité, voir les instructions page A12.



Rassemblement en Sion

À notre époque

ILLUSTRATIONS BRANDON DORMAN

Cela suffit

« Ensemble à tout jamais grâce au plan de Dieu » (Chants pour les enfants, *p. 98).*

PAR JANE McBRIDE CHOATE
Tiré d'une histoire vraie

Carlitos essuie ses larmes. Sa maman est malade depuis de longs mois. Enfin, papa l'a persuadée de se rendre en ville, à beaucoup de kilomètres de leur petit village du Chili, pour voir un médecin. Après de nombreux examens, le médecin a déclaré que la maman de Carlitos avait le cancer.

Maman a refusé de s'apitoyer sur son sort. Elle a dit : « J'ai encore beaucoup à faire. »

Un jour, deux *norteamericanos* (Nord-Américains) se sont présentés à la porte de leur petite maison. L'un d'eux a dit, dans un espagnol hésitant : « Nous sommes de l'Église de Jésus-Christ des Saints de Derniers Jours. »

Maman a écouté intensément et de temps en temps, a posé des questions. Elle a immédiatement accepté le message des jeunes gens. Elle a déclaré : « C'est la vérité. »

En dépit de la maladie qui la faisait souffrir beaucoup, maman était déterminée à se faire baptiser et à être confirmée.

Un samedi matin, la famille s'est rendue à la petite église où maman s'est fait baptiser par frère Metzer. En sortant des fonts baptismaux, elle grelottait.

Carlitos a dit, en mettant les bras autour de sa taille : « Maman, tu as froid. Tu dois rentrer à la maison pour te réchauffer. »

Maman a secoué la tête. « Cela ne suffit pas. Je resterai jusqu'à ce que je sois confirmée. Comment pourrais-je avoir froid quand l'Évangile me réchauffe ? » Elle a été confirmée membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Maman ne s'est pas contentée de cela seulement. Elle était bien décidée à ce que papa et Carlitos apprennent l'Évangile rétabli comme elle l'avait fait. Elle leur a expliqué : « Si vous priez, vous saurez que ce dont parlent les missionnaires est vrai. »

Les frères missionnaires leur ont enseigné l'Évangile de Jésus-Christ. Papa serait obligé de renoncer à ses

ILLUSTRATION DILLEEN MARSH

cigarettes. Carlitos a écouté les enseignements des missionnaires et a senti la paix remplir son cœur. Il a commencé à comprendre la chaleur que maman avait décrite.

En un mois papa s'était arrêté de fumer. Peu de temps après, papa et Carlitos se sont fait baptiser et ont été confirmés. Quelques semaines plus tard, papa a reçu la Prêtrise d'Aaron. Carlitos devait attendre encore trois ans avant de pouvoir la recevoir.

Maman était très faible, mais elle arrivait toujours à aller à l'église et à rendre visite aux malades du village.

Un soir, maman a dit à papa et à Carlitos : « Nous sommes membres de l'Église de Dieu, mais cela ne suffit pas. »

Carlitos a demandé : « Que devons-nous faire maintenant ? » Il aimait beaucoup apprendre l'Évangile et voulait le vivre pleinement.

Maman a annoncé : « Nous devons être scellés au temple. »

Le temple le plus proche était celui de Santiago. Mais ils n'avaient pas assez d'argent pour s'y rendre. Tout l'argent supplémentaire que papa gagnait servait à acheter des médicaments à maman.

Alors maman a commencé un bocal du temple. Elle l'a posé à côté de la porte. Les pièces qu'elle y mettait se sont accumulées jusqu'à ce qu'ils aient assez d'argent pour faire le voyage. Dans le temple, leur famille a été scellée pour le temps et pour l'éternité.

Maman rayonnait de bonheur. Elle a déclaré : « Cela suffit. » ●

« Je sais que la terre a été créée et que l'Église du Seigneur a été rétablie afin que les familles puissent être scellées et exaltées. »

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, « Nourrir le mariage », *Le Liahona*, mai 2006, p. 36.

Rassemblement en Sion

Dans les premiers jours de l'Église rétablie, on demandait aux membres de se rassembler dans un lieu central aux États-Unis. Cela a d'abord été l'Ohio, ensuite le Missouri, puis l'Illinois. Après avoir été chassés de Nauvoo (Illinois), les saints des derniers jours ont commencé une grande migration vers l'Ouest, jusqu'à la vallée du lac Salé. Ensuite, pendant des années, des membres du monde entier s'y sont rassemblés. Beaucoup ont traversé l'océan sur des navires à voile. Ensuite, ils se sont rendus à Winter Quarters (maintenant au Nebraska), par tous les moyens possibles, y compris sur des embarcations fluviales ou en train. La traversée finale des Grandes plaines et des montagnes Rocheuses se faisait en chariot, avec une charrette à bras, à cheval et à pied. Après leur arrivée, des milliers de personnes ont été envoyées s'installer dans d'autres parties de l'Ouest des États-Unis.

On ne nous demande plus de traverser des océans ou des continents pour nous rassembler en un endroit. Dans le monde entier, des pionniers de l'Évangile se rassemblent dans leur branche, dans leur paroisse, dans leur pieu et dans les temples sacrés. Tu fais partie de ces pionniers. Ton voyage spirituel est tout aussi difficile que l'exode des pionniers vers l'Ouest.

Instructions : Pour rendre hommage aux pionniers du passé, découpe ces images et place-les sur la carte qui se trouve pages A8-A9. Reporte-toi à la légende pour savoir où va chaque image. Le contour des temples de Kirtland et de Nauvoo a été souligné pour t'aider. Pour honorer les pionniers actuels qui se rassemblent dans leurs pays, place les quatre familles sur le globe terrestre.

Remarque : *Si tu ne veux pas ôter les pages du magazine, tu peux photocopier ou décalquer cette activité, ou l'imprimer à partir du site Internet www.lds.org. Pour l'anglais, clique sur « Gospel Library ». Pour les autres langues, clique sur « Languages ».*

Le voyage du *Brooklyn*

En 1846 (l'année précédant l'arrivée des pionniers dans la vallée du lac Salé), environ 220 saints des derniers jours se sont rendus en Californie en contournant la pointe sud de l'Amérique du Sud sur le *Brooklyn*. Pendant le voyage de cinq mois et de 27 000 km, ils ont essuyé des tempêtes et douze d'entre eux sont morts. Après leur arrivée à Yerba Buena (maintenant San Francisco), certains sont restés en Californie et d'autres se sont rendus en Utah.

Le bataillon mormon

En 1846, le gouvernement des États-Unis a demandé à un groupe des saints des derniers jours de combattre dans la guerre du Mexique. Ils ont parcouru à pied près de 3 200 km, de Council Bluffs (Iowa) en Californie, gagnant de l'argent pour aider les saints qui en avaient grand besoin. Ils n'ont jamais eu à se battre, mais ont accompli l'une des plus longues marches d'infanterie de l'histoire.

ILLUSTRATIONS BRANDON DORMAN

Les bénédictions du temple

« Dans la suite des temps… la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée… et toutes les nations y afflueront » (Ésaïe 2:2).

J'aime le temple. Quand j'étais petit, mon instructrice de la Primaire a amené ma classe dans les jardins du temple. C'était merveilleux de se promener dans ces jardins, d'admirer les belles fleurs et de ressentir l'Esprit de notre Père céleste près de la maison du Seigneur.

Mon instructrice a fait remarquer que le temple est construit en pierres de granite. Elle a parlé du sacrifice que les pionniers ont fait pour se procurer ces pierres précieuses. Elle a expliqué qu'il leur fallait cinq jours pour amener une pierre sur le chantier du temple. Elle a dit : « Voyez-vous toutes ces pierres ? Réfléchissez au nombre de jours qu'il a dû falloir aux pionniers pour les apporter et construire ce beau temple. » Je me rappelle m'être rendu compte du sacrifice de nos ancêtres.

C'était une expérience mémorable. C'est aussi un exemple de la façon dont vous, les enfants, pouvez maintenant profiter des bénédictions du temple. Si vous vivez près d'un temple, vous pouvez apprécier l'atmosphère spirituelle qui existe dans les jardins du temple. Après votre baptême et votre confirmation, vous pourrez participer à des consécrations de temples. Et il y aura encore beaucoup de consécrations ; en ce moment, onze sont prévues ! Quand vous aurez douze ans, vous pourrez faire des baptêmes pour les morts. Peu importe la distance qui vous sépare du temple, il est important de vous préparer maintenant à cette occasion sacrée.

D'après une interview avec Paul E. Koelliker, des soixante-dix ; par Heather Kirby, magazines de l'Église

À dix-huit mois.

Les enfants ont une grande influence bénéfique sur les adultes aussi bien que sur d'autres enfants. Des enfants du secteur du temple de Houston (Texas) ont écrit aux entrepreneurs qui y construisaient le temple. La lettre disait : « Nous voulons que vous sachiez que le temple a une grande importance pour nous. Parce que le terrain a été consacré par un apôtre du Seigneur, le bâtiment et le terrain sont sacrés pour nous. C'est dans le temple que nous irons pour nous marier. Nous nous y rendrons pour apprendre ce que nous devons savoir pour retourner auprès de notre Père céleste. Que le Seigneur vous bénisse pour le travail que vous faites pour nous. »

Les entrepreneurs ont prit cette belle lettre et l'ont mise dans leur bureau. Ils l'ont lue tous les jours. Une fois le temple terminé, ils ont emmené leurs enfants visiter le temple et ressentir l'esprit dont les enfants de la Primaire parlaient dans leur lettre.

Une autre bénédiction que j'ai eue a été de travailler aussi étroitement avec Gordon B. Hinckley. Au cours des neuf dernières années le nombre de temples de l'Église est passé de 51 à 124. Ce miracle a raffermi ma foi et m'a aidé à comprendre l'importance des temples.

En 1998, nous avions 51 temples en activité et 17 en construction. Ensuite, lors de

PHOTO PUBLIÉE AVEC LA PERMISSION DE FRÈRE KOELLIKER ; ILLUSTRATION NATALIE MALAN

la conférence générale, le président Hinckley a annoncé que nous devions avoir 100 temples à la fin de l'année 2000[1]. Cela voulait dire qu'il fallait construire 32 nouveaux temples, en plus des 17 qui en construction. Nous pensions que c'était une tâche impossible. Mais rien n'est impossible avec la bénédiction du Seigneur. Il a fallu beaucoup de miracles pour que cela puisse se réaliser en si peu de temps. À maintes reprises, les choses se sont arrangées juste au bon moment, des miracles tels que le fait de trouver suffisamment de gazon à poser dans les jardins du temple juste quelques heures avant la consécration.

En 2000, 34 temples ont été consacrés. C'est le plus grand nombre de temples consacrés en une année dans l'histoire du monde. Le président Hinckley a été inspiré de construire plus de temples. Puis le Seigneur nous a bénis de manière extraordinaire et nous a aidés pour que cela se réalise parce qu'il honore ses prophètes. J'espère que vous aussi vous honorez les prophètes. J'espère également que vous apprécierez toujours les bénédictions du temple et que vous vous y préparerez. ●

NOTE

1. Voir « New Temples to Provide 'Crowning Blessings' of the Gospel », *Ensign,* mai 1998, p. 88.

MA FAMILLE PEUT SUIVRE JÉSUS-CHRIST AVEC FOI

« On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ » (« La famille, Déclaration au monde », *Le Liahona,* octobre 2004, p. 49).

ILLUSTRATION THOMAS S. CHILD

REPRODUCTION INTERDITE

***Regard sur Sarah,* tableau de Lee Udall Bennion**

Sur la maternité, Howard W. Hunter (1907-1995) a dit : « Nous n'avons sûrement pas à aller loin pour trouver des héroïnes de la vie quotidienne qui passent inaperçues… Je parle de la valeur exceptionnelle d'une mère qui, heure après heure, jour et nuit, tient compagnie à un enfant malade et s'occupe de lui… Je parle de celles qui sont toujours présentes pour aimer et édifier » (« True Greatness », Ensign, *mars 1982, p. 19).*

Le président Hinckley a dit aux jeunes du pieu d'Iowa City (Iowa, États-Unis) et aux autres : « Nous devons toujours nous référer aux personnes qui ont payé un si grand prix pour établir les fondations de cette grande œuvre des derniers jours. » Voir « Se souvenir de l'Iowa », p. 8.

FRENCH
4 02007 87140 7